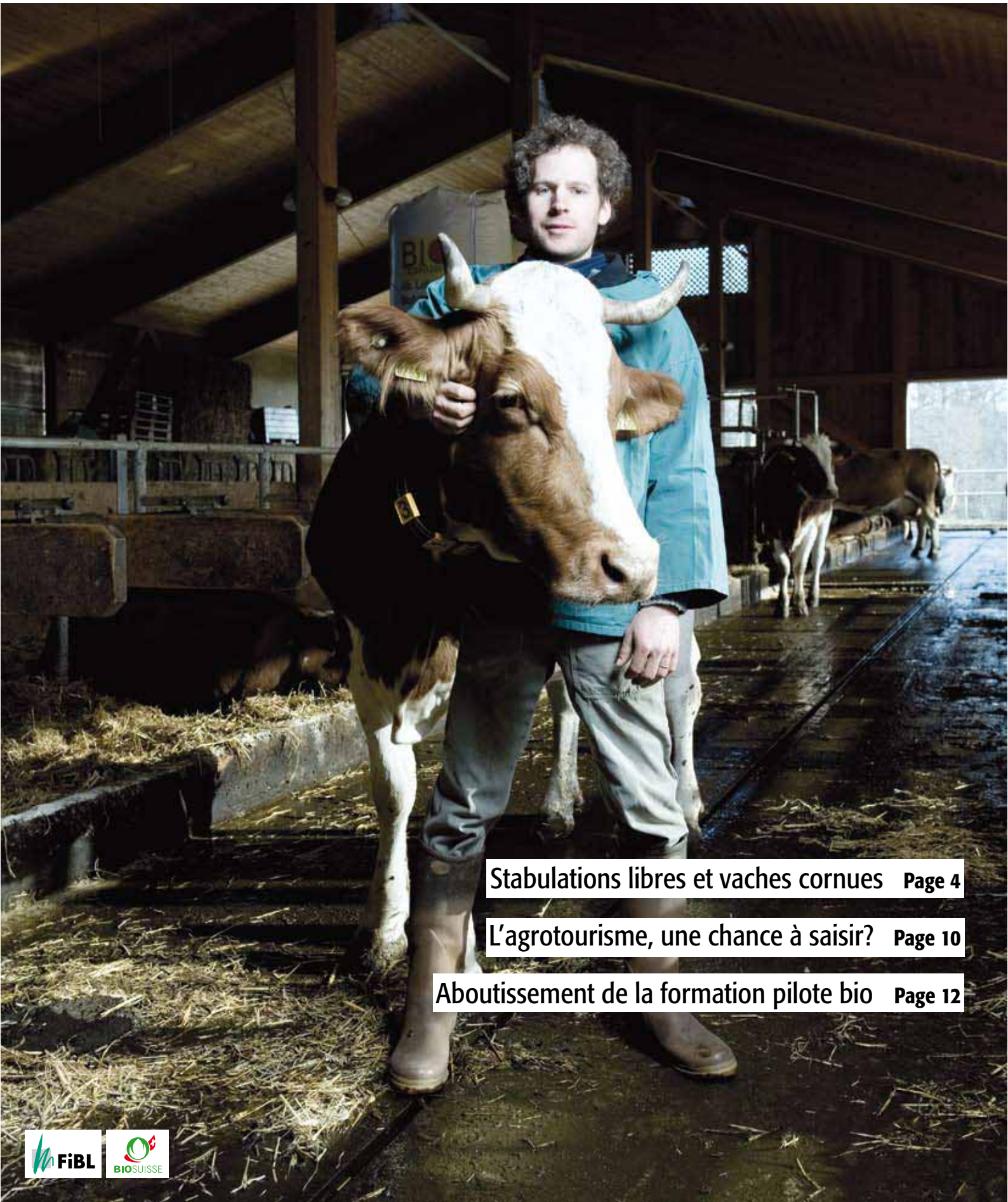


# bioactualités

10/08

LE MAGAZINE DU MOUVEMENT BIO

DÉCEMBRE|JANVIER



Stabulations libres et vaches cornues Page 4

L'agrotourisme, une chance à saisir? Page 10

Aboutissement de la formation pilote bio Page 12

Les champions de la nature. Mois de décembre.

# «Tête baissée, cornes pointées: ça devenait sérieux.»

Un petit vent frais caressait les buissons et les arbres au bord du ruisseau. Le soleil matinal projetait de longues ombres et, dans notre pré, la rosée semait des gouttelettes d'argent. «La journée sera peut-être belle et non pas ennuyeuse à mourir», pensais-je, alors que nous commençons à paître. Et puis, j'ai eu une idée. J'ai regardé mes collègues. Nous nous sommes comprises en un clin d'œil et serrées les unes contre les autres, tête baissée. Une seule se tenait à l'écart: la nouvelle. Une jeune gaillarde... Notre taureau aussi était seul dans son coin. Mais à ce moment précis, c'était normal.

Et soudain, c'est parti! Nous poussant avec les cornes, nous nous affrontions de toutes nos forces. De temps à autre, un mugissement irrité surgissait de la horde. Et la bagarre reprenait. Ce n'était qu'un jeu. Un jeu très amusant, qui avait pour premier enjeu le taureau. Nous voulions le chicaner un peu et l'inciter à charger. Nous voulions revivre cette expérience. Mais...

L'une d'entre nous n'a pas écouté. L'une d'entre nous n'avait rien compris. La nouvelle, bien sûr. Il semblait évident que la vigoureuse jeunette jugeait le moment propice pour mener une lutte en vue de dominer le trou-

peau. Tête baissée, cornes pointées: ça devenait sérieux. Elle se dirigeait vers moi. Je connaissais ces attitudes menaçantes par cœur; je l'ai laissée venir. Quand elle s'est trouvée à une tête de moi, j'ai fait un bond sur le côté, et la nouvelle a foncé dans le vide. Le taureau se dressait devant elle.

Ainsi, l'ordre et le calme sont revenus au sein du troupeau. Et une chose était claire: j'étais toujours la vache dominante. Quant à la nouvelle, elle avait appris quelque chose et s'intégrait.

Telle est notre vie. Nous vivons d'herbe et de foin bio. D'air frais. De temps à autre, nous recevons aussi une carotte bio. Nous vivons du fourrage et des bons soins fournis par notre paysan bio. Comme ça, nous restons en bonne santé et robustes. Et nous donnons du bon lait bio, sain et riche en vitamines. Du pur lait bio suisse. Pour faire le meilleur beurre bio tout frais. Sans produit chimique. Sans modification génétique. Entièrement biologique. Et ce plaisir naturel demeurera intact. Nous le promettons. Mon paysan bio et moi. Venez faire un tour dans une authentique ferme bio suisse. Une ferme avec le label Bourgeon, où tout est entièrement biologique. Du fourrage aux

engrais et des semences aux récoltes. À cent pour cent. Sans réserve. Ou rendez-vous sur le site [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch)



## Pingu et l'agrotourisme

J'ai raconté récemment à mon fils l'histoire de Pingu et de Pingo qui veulent bâtir un igloo pour y passer la nuit. Comme ils ne sont pas d'accord sur l'emplacement exact de l'igloo, chacun commence à construire pour soi-même. Seulement voilà, il n'y a pas assez de blocs de glace pour construire deux igloos, et ils se chamaillent tellement pour le dernier bloc que les deux igloos s'écroulent.

Pingu et Pingo voient alors qu'ils doivent collaborer: ils se réconcilient, construisent ensemble un grand igloo bien solide,

l'aménagent puis y dorment confortablement.

Cette histoire de nuit sur la glace m'a remémoré les nuits sur la paille. Il semble bien que, dans l'agrotourisme aussi, chacun préfère faire quelque chose tout seul plutôt que de coopérer avec d'autres. Une

comparaison avec l'Autriche montre ce qu'on aurait à gagner en se chamaillant moins: chez nos voisins, le tourisme dans les fermes rapporte un demi-milliard de francs par année... contre 35 millions en Suisse.

Selon le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB), le bilan mitigé de la Suisse est avant tout dû à la dispersion de l'offre et au manque de collaboration entre les offreurs. Alors que l'Autriche a mis sur pied une vaste organisation dont le logo garantit certaines normes de qualité, en Suisse il y a plusieurs organisations qui cherchent à s'attirer les bonnes grâces des vacanciers. Sans compter les milliers de personnes qui proposent sans aucune coordination des possibilités d'hébergement ou de restauration.

Il y a quand même aussi d'autres raisons: restrictions persistantes au niveau de l'aménagement du territoire qui empêchent les paysans de construire des habitations, manque de reconnaissance de l'agrotourisme par la politique fédérale et cantonale.

Il semble cependant que quelque chose est en train de bouger dans le petit monde de l'agrotourisme. Sous la houlette de l'Union suisse des paysans, les trois grandes organisations se sont en effet réunies sur une même plate-forme. L'impulsion est venue – comment pourrait-il en être autrement – de l'argent: la Confédération n'octroie de contributions financières que s'il y a collaboration.

Morale de l'histoire: Il faut souvent une pression extérieure pour débloquer une situation. Par exemple quand on manque d'argent. Ou de blocs de glace.



Roland Wyss-Aerni, LID

# bioactualités



## PRODUCTION

### 4 Cornes en stabulations libres: c'est possible!

Le bon fonctionnement des stabulations libres pour vaches cornues repose sur des dimensions généreuses et sur une bonne conception architecturale, mais aussi sur une bonne relation homme-animal.

## PROTECTION DES ANIMAUX

### 7 Les barbelés piègent les animaux sauvages

Les barbelés sont dangereux pour les animaux sauvages, qui peuvent aussi dépérir ou s'étouffer en s'embarlificotant dans les clôtures en treillis noué ou les flexinets.

## RECHERCHE

### 8 Ateliers de recherche pour praticiens

Pour la première fois, le congrès scientifique de l'agriculture biologique organisé à la mi-février par l'EPFZ propose aussi des ateliers très intéressants pour les producteurs et les conseillers.

## AGROTOURISME

### 10 Un revenu accessoire plein d'avenir?

Alors que les fermes autrichiennes font beaucoup d'argent avec les nuitées, la restauration et les loisirs, la Suisse piétine et stagne, apparemment par manque de coordination de l'offre.

## FORMATION

### 12 Aboutissement de la formation pilote bio

Après la phase pilote, les idées avancées par Bio Suisse ont largement pu s'imposer.

## CONTRÔLE ET CERTIFICATION

### 14 Niklaus Wynistorf, le patron de BTA, se retire

Niklaus Wynistorf se cherche un successeur pour prendre les rênes de cette BTA (Bio Test Agro AG) qu'il a créée et développée avec tant de conviction, d'engagement et de persévérance.

## RUBRIQUES

### 15 Impressum

### 16 Bio Suisse

### 19 Brèves

### 20 Agenda

### 22 Le dernier mot

Photo de couverture: David Himmelsbach dans la stabulation libre du Herterenhof, à Wettingen AG.

Photo: Ruben Wyttenbach

# Cornes dans les stabulations libres – Mode d'emploi pour gestionnaires

Les paysannes et les paysans sont des gestionnaires – aussi et particulièrement dans les stabulations libres pour vaches cornues. Contrairement à d'autres branches de l'économie, les stabulations libres n'offrent de bonus que si la gestion est bonne. Ces bonus sont alors versés sous forme de vaches équilibrées et de troupeaux tranquilles sans luttes hiérarchiques acharnées.

L'hiver est arrivé, il a fallu rentrer les troupeaux: S'il y a des problèmes de bagarres et de blessures entre vaches dans les troupeaux non écornés, ils sont plus fréquents à cette époque de l'année. Deux facteurs sont décisifs pour le bon ou le mauvais fonctionnement de l'élevage en stabulation libre: la stabulation libre elle-même et la gestion du troupeau.

Cet article rassemble expériences et astuces des praticiens. C'est toujours la gestion qui doit s'adapter aux besoins des vaches cornues – jamais l'inverse. Si ça marche bien, la gestion peut même compenser certains défauts architecturaux. Dans les troupeaux cornus, la gestion a pour but d'éviter les situations de concurrence entre les bêtes ainsi que l'agitation au sein des troupeaux. Il va sans dire que les expériences discutées ici peuvent aussi être utiles aux agriculteurs qui ont des vaches sans cornes.

## Éviter les bousculades dans les aires d'alimentation

Vu que c'est là que les bagarres sont les plus fréquentes, c'est dans les aires d'alimentation et lors de l'affouragement qu'on peut avoir le plus d'influence.

Le point le plus important est d'offrir une quantité suffisante de fourrages de bonne qualité, riche en fibres et correspondants aux besoins spécifiques des vaches. Les vaches affamées ou dont l'alimentation ne couvre pas les besoins ne sont ni tranquilles ni équilibrées.

Recourir à des cornadis autobloquants pendant les heures principales d'affouragement permet aux vaches d'ingérer de grandes quantités de fourrages sans être dérangées. Il n'y a pas de norme générale pour le nombre d'heures où les cornadis doivent rester fermés, cela dépend de la ration et des possibilités d'abreuvement au cornadis et dans la stabulation. Si la ration ne comprend que des fourrages

secs et qu'il n'y a pas d'abreuvoirs dans les cornadis, les vaches ne devraient pas y rester captives trop longtemps, sinon elles ont tellement soif quand on les relâche que les situations de concurrence ne font que se déplacer aux abreuvoirs. Il est alors recommandé de fermer les cornadis moins longtemps et plus souvent, par exemple en organisant un repas supplémentaire en milieu de journée.

## Bien choisir et utiliser son cornadis

Le meilleur moyen d'obtenir que les vaches se laissent prendre dans le cornadis rapidement et sans problèmes est d'y met-

tre un aliment très apprécié juste après la traite. Il est aussi possible de diminuer les problèmes en «triant» les vaches au cornadis – il y a même des fermes où les vaches y ont leur place attribuée comme dans une stabulation entravée. Un autre truc est de les bloquer de la première à la dernière place d'affouragement dans le même ordre que pour la traite. Ces deux méthodes – le tri et la capture selon les groupes de traite – nécessitent une deuxième personne dans la stabulation pendant la traite.

Il faut bien contrôler que toutes les bêtes soient retenues correctement. Attacher les vaches qui peuvent se libérer elles-mêmes n'est qu'une solution de secours à court terme. Les cornadis qui ne garantissent pas un blocage sûr des vaches n'ont rien à faire dans une stabulation libre pour vaches cornues.

En cas d'agitation après l'ouverture du cornadis et de forte affluence aux abreuvoirs, il peut être utile de libérer les vaches progressivement par groupes, ou au moins de libérer d'abord les plus faibles – mais toujours sous surveillance – pour éviter que les vaches encore bloquées ne soient attaquées.

## La phase critique de l'incorporation

L'influence que l'incorporation de nouvelles bêtes exerce sur le troupeau a été très nettement démontrée dans les fermes étudiées. Les blessures dues aux coups de corne étaient plus fréquentes dans les fermes qui avaient accueilli de nouvelles bêtes dans les six semaines avant la visite que dans celles où la structure du troupeau est stable sur de plus longues périodes. L'objectif doit donc être de stabiliser la structure sociale du troupeau. Dans ce contexte, l'achat de vaches adultes et les forts taux de remonte sont négatifs tandis que l'élevage et les changements de groupes avec contact avec le troupeau sont

### Projet «Vaches cornues en stabulation libre»

Quelles dimensions et quels équipements sont-ils nécessaires pour que les vaches cornues puissent se sentir bien dans une stabulation libre? Et quelles sont les influences de la gestion du troupeau et de la surveillance des bêtes? Claudia Schneider a étudié en détail plus de soixante stabulations libres avec vaches cornues en Suisse et dans le sud de l'Allemagne. Elle a examiné les vaches pour voir si elles avaient été blessées, repéré les points névralgiques des stabulations et mesuré les aires d'alimentation, de repos, de mouvement et d'attente. Elle a aussi interrogé les agriculteurs pour rassembler des connaissances pratiques sur les conditions qui doivent être réunies pour qu'une stabulation libre fonctionne bien. Et une étude expérimentale lui a permis de vérifier l'effet de l'agrandissement des divers secteurs des stabulations libres. Ce travail a été financé par l'Office fédéral de l'agriculture, par Sampo, l'Initiative pour la promotion de la recherche scientifique et de l'art anthroposophiques, et par les sociétés suisse et zurichoise de protection des animaux.



Une stabulation clairement divisée en aires d'alimentation, de repos et de mouvement est une des principales conditions architecturales pour que les troupeaux cornus vivant en stabulation libre soient tranquilles et équilibrés. Et le dimensionnement généreux de l'aire d'attente peut être décisif. Ci-dessus, la stabulation libre du Herterenhof à Wettingen AG (cf. page 7).

Photos: Ruben Wyttenbach

positifs. S'il est quand même nécessaire d'introduire une vache qui vient d'ailleurs, plusieurs points peuvent faciliter son incorporation au troupeau:

- Suffisamment d'échappatoires: l'incorporer au pâturage.
- Familiarisation avec la stabulation et son fonctionnement: élever les génisses dans des conditions semblables, laisser les nouvelles bêtes découvrir elles-mêmes la stabulation.
- Protéger la prise de contact: Garder d'abord la nouvelle bête dans un box voisin mais en contact avec le troupeau, puis la laisser seulement quelques heures dans le troupeau, puis enfin une journée entière.
- Moment adéquat: prévoir du temps pour observer et surveiller.
- Soutenir la nouvelle vache qu'on incorpore au troupeau, surtout si elle se montre peureuse: incorporer plusieurs bêtes en même temps, guider la nouvelle bête vers une bonne place au cornadis et l'en relâcher en premier.

Certaines fermes ont aussi fait de bonnes expériences avec l'incorporation individuelle de bêtes seules, et l'incorporation de groupes entiers n'est pas toujours possible dans les petits troupeaux.

### Élevage et sélection en vue de la stabilité du troupeau

En réalité, la gestion qui vise la stabilité du troupeau commence bien plus tôt: lors de l'élevage et de la sélection des vaches. Ceux qui ont des vaches cornues préféreront les descendantes de vaches ou de lignées

dotées d'un bon caractère et de taureaux tranquilles et conciliants.

D'ailleurs, avoir son propre taureau ne permet pas seulement de très bien connaître son tempérament, mais aussi d'avoir directement un élément important pour la stabilité du troupeau. En effet, le



Toutes les vaches sont-elles bien retenues par le cornadis? C'est un point important qui doit être contrôlé.

taureau surveille le troupeau, couvre les vaches en chaleur et empêche l'agitation. Pour qu'il soit à la fois bon reproducteur et facteur de stabilité pour le troupeau, le taureau doit avoir le bon caractère pour ça et ne pas être lui-même agité.

### Circonvenir les trublionnes

Impossible cependant d'exclure tout comportement agressif individuel. Il faudrait s'occuper spécialement des bêtes agressives et essayer de les tranquilliser en leur parlant et en les caressant. Si c'est nécessaire on peut aussi compliquer le contact entre une vache agressive et les autres, par exemple en la prenant en premier dans la salle de traite puis en la bloquant la première dans le cornadis, ou en ne l'y plaçant pas à côté de vaches de rang inférieur. Dans les cas graves, il faut sortir temporairement cette vache du troupeau et la mettre dans un box individuel.

Les opinions divergent d'ailleurs sur les possibilités «d'éduquer» les vaches pour empêcher les bagarres. Tandis que pour l'un c'est le meilleur moyen de maîtriser les bêtes agressives, les autres ne constatent pas d'effet ou même des effets négatifs parce que certaines vaches réprimandées reportent la réprimande sur les autres sous forme d'agression. Il faut envisager en dernier recours de vendre ou d'éliminer les vaches agressives si elles sont responsables d'une grande partie des blessures et ne montrent aucune amélioration du comportement.

Il faut cependant dire encore que l'agressivité constatée dans les fermes que nous avons étudiées se manifestait souvent à des moments déterminés comme le tarissement ou en cas de problèmes sanitaires. L'observation doit donc tout d'abord rechercher les causes exactes des comportements hostiles.

On peut diminuer un peu les risques de blessures en émoussant les pointes des cornes ou en les recouvrant avec des boules ou des bouts de tuyau.



Photo: Ruben Wyttenbach

Pendant la saison froide, des filets de protection contre le vent isolent quelque peu la halle très ouverte de la stabulation libre du Herterenhof.

Mieux vaut prévenir que guérir: on aura tout avantage à isoler temporairement les vaches agitées et en chaleur dans un box individuel pour qu'elles ne perturbent pas le reste du troupeau.

### Lutter contre les symptômes peut marcher

Intervenir sur les pointes des cornes est une méthode qui a fait ses preuves pour diminuer le nombre de blessures. On peut soit raccourcir les cornes en arrondissant les pointes soit protéger ces dernières avec des boules ou avec des bouts de tuyau d'arrosage (cf. bio actualités 5/08, page 18).

Cela ne diminue bien sûr pas forcément le nombre de bagarres, mais cela permet au moins d'éviter les blessures ou d'en atténuer la gravité. Raccourcir les cornes peut réellement contribuer à la diminution de l'agressivité et à l'amélioration de la tranquillité car la vache devient plus prudente.

La gestion du troupeau comprend aussi la surveillance et le contact avec les vaches. Confier la surveillance à un petit nombre de personnes a l'avantage de leur permettre de réagir plus vite et de manière plus adéquate et de permettre aux vaches de mieux se préparer à des réactions plus prévisibles. Une bonne relation homme-animal se traduit par des contacts sûrs, tranquilles, fréquents et positifs avec les vaches, ce qui permet de favoriser une ambiance tranquille et amicale au sein du troupeau.

Un dernier truc important pour conclure: Ayez de la patience avec les vaches et accordez-leur du temps quand elles passent d'une stabulation entravée à une stabulation libre, car les vaches ont besoin de temps pour s'habituer à une situation totalement différente. Les expériences montrent que les difficultés et les blessures initiales diminuent nettement après quelques semaines.

Claudia Schneider, FiBL

Photos: Claudia Schneider (2), Jürg Wirth



# Quand l'harmonie règne dans un troupeau cornu

Les 35 vaches laitières qui vivent dans la stabulation libre du Herterenhof ont toutes leurs cornes et s'en accommodent bien. Ça marche parce que la stabulation est bien conçue et bien gérée, qu'il y a un taureau dans le troupeau et que les deux agriculteurs responsables sont très attentifs et accordent de plus en plus d'importance aux cycles de la ferme pour concevoir l'alimentation et la sélection.

Les vaches sont plus tranquilles depuis que nous laissons le taureau aller avec le troupeau», constate David Himmelsbach, qui est responsable du troupeau de 35 vaches laitières du Herterenhof, à Wettingen dans le canton d'Argovie. Avant, quand une vache était en chaleur, ça provoquait un tohu-bohu jusqu'à ce qu'on la sépare des autres. Maintenant, c'est le taureau qui assume cette tâche en séparant du troupeau les vaches qui acceptent d'être saillies. Les vaches n'ont alors même plus l'idée de se monter les unes les autres. Le fait de sortir du troupeau certaines «trouble-fête» a aussi beaucoup contribué à y ramener le calme. Ce que ce troupeau laitier a de «particulier», c'est que les vaches sont cornues bien qu'elles soient en stabulation libre.

Gabriel Sieber, qui avait repris le Herterenhof en fermage en 1999 à un moment où le domaine était encore empreint d'une histoire aussi novatrice que turbulente de ferme bio gérée en communauté, se rappelle que, lors de la planification de la stabulation, il a beaucoup regardé autour de lui et a visité de nombreuses constructions pour reprendre les bonnes idées et éviter les erreurs. Les vaches étaient encore en stabulation entravée, mais la propriétaire s'était montrée prête à financer la construction d'une nouvelle stabulation. Elle avait cependant posé comme condition que les vaches puissent garder leurs cornes. La construction a pu être commandée en 2003.

La halle est très ouverte, et quand il fait très chaud David Himmelsbach enlève encore les filets de protection contre le vent qui sont utiles surtout en hiver. Un des points centraux de la planification était d'organiser correctement les zones d'activité, d'affouragement, de repos et de mouvement de la stabulation.

La cour d'exercice est installée au sud du bâtiment. Même lorsqu'il fait froid, le sol s'y dégèle quand le soleil brille, ce qui a pour avantage qu'il n'est glissant que quelques jours par année. Pour le reste, les

granulés de caoutchouc incorporés à la surface du béton empêchent les vaches de glisser. Un couloir de circulation bordé de deux rangées de logettes généreusement paillées donne sur la cour d'exercice. Il y a assez de place pour 41 vaches. Gabriel Sieber explique que le choix des boxes a porté sur un système peu sophistiqué qui offre le plus de liberté de mouvement possible. Il a donc choisi le système «Kirsten», où les boxes sont séparés par des planches mobiles. Les vaches n'ont en-dessus de la nuque qu'une chaîne tenue par un ressort, ce qui leur permet en cas de besoin de passer dessous pour fuir vers l'avant si un danger les menace par derrière.

Parmi les boxes se trouve une station d'alimentation qui se ferme à l'arrière quand une vache y mange: même si ça se bouscule derrière, elle peut la quitter tranquillement par l'avant.

Après les logettes vient la zone d'affouragement. Le cornadis est ouvert en haut pour que les vaches qui ont de grandes cornes puissent y entrer sans problèmes et – très important quand elles se sentent menacées par un danger – en ressortir rapidement. Le mécanisme autobloquant est doté d'un mécanisme de libération par groupes qui relâche les vaches par groupes de dix. Cela permet de diminuer le stress ressenti – surtout par les vaches de rang inférieur – lorsqu'on ouvre le cornadis après les repas, explique Gabriel Sieber. Il a pour la même raison installé des abreuvoirs surdimensionnés et, maintenant que la cour d'exercice en est aussi équipée, les vaches disposent de cinq bassins d'abreuvement.

Trois boxes de vêlage et d'isolement se trouvent dans le prolongement de l'axe de l'aire d'alimentation. Les bêtes peuvent donc facilement être séparées des autres tout en gardant un contact avec le troupeau – et sans augmenter le travail de surveillance.

Les conditions architecturales offertes par le Herterenhof sont donc idéales pour réussir à gérer une stabulation libre



Photo: Ruben Wytenbach

Une surveillance vigilante et une bonne relation homme-animal sont primordiales – spécialement mais pas seulement – pour le bon fonctionnement des troupeaux de vaches cornues!

pour vaches cornues. Et le visiteur ressent vraiment dans cette stabulation une visible et réelle harmonie dans l'ici et le maintenant. Cela fait déjà longtemps qu'il n'y a plus eu de blessures graves dues à des coups de cornes, atteste Gabriel Sieber: il y a tout au plus parfois un quartier enflé ou une éraflure qui zèbre le pelage. Pour diminuer encore le risque de blessures, les deux agriculteurs utilisent une lime pour émousser les pointes des cornes.

Sieber est arrivée ici avec son troupeau de la Race Brune, mais maintenant il y a une majorité de vaches de la Swiss Fleckvieh. Sieber et Himmelsbach se sont donné pour objectif de ne plus miser que sur leurs propres remontes et sur la monte naturelle. Et ils cherchent à refermer le plus possible les cycles de la ferme en adaptant la sélection à sa base fourragère. Un vieux postulat de l'agriculture biologique qui est récemment revenu sur le devant la scène et dont le moindre avantage n'est pas de contribuer à l'harmonie dans les stabulations.

Alfred Schädli

# «Les barbelés doivent disparaître»

La Protection suisse des animaux (PSA) exige que les clôtures de fil de fer barbelé disparaissent de nos campagnes. Et réclame une meilleure gestion des clôtures en treillis noué et des flexinets. Une pétition a été lancée pour donner du poids à ces exigences.

On estime à 2000 le nombre d'animaux sauvages sacrifiés chaque année en Suisse sur l'autel du barbelé, des treillis noués et des filets de clôture. Il faut que cela cesse, a exigé la Protection suisse des animaux (PSA) lors d'une conférence de presse donnée à la mi-novembre à Berne. Les clôtures en fil de fer barbelé, ces «reliques de l'ancien temps», doivent disparaître de nos campagnes. Et l'utilisation des filets de clôture doit être soumise à une meilleure gestion.

Les barbelés sont particulièrement dangereux pour la faune sauvage quand ils ne sont pas déposés pour l'hiver, quand les sous-bois les masquent ou quand ils



Photo: Keystone

Hanspeter Stahlie a trouvé un système pratique de clôture à trois fils. Quand on a pris le coup, cette clôture s'installe très rapidement.

## L'histoire du barbelé

Lorsqu'en 1873, Josef Glidden et Jacob Haish firent breveter leur invention en Illinois, ils étaient persuadés d'avoir conçu le système de clôture idéal pour le bétail: le fil de fer barbelé. Cette invention fit leur fortune et supplanta les cow-boys. Certains disent même que l'Ouest américain n'est devenu l'«Ouest sauvage» qu'à cause de ces cow-boys contraints au chômage.

Le barbelé changea la production animale jusqu'en Europe en remplaçant les coûteuses clôtures en bois. Le bétail, qui était jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle soit confiné dans les étables soit gardé par des pâtres, a ainsi pu être laissé à lui-même dans les pâturages. À partir des années soixante, les nouvelles clôtures électriques remplacent de plus en plus les barbelés, qui se sont néanmoins maintenus dans certains cas, surtout pour clôturer les pâturages permanents situés dans des zones inaccessibles.

comm.



Photo: zVg

Les animaux sauvages ne voient plus les barbelés lorsqu'ils sont rouillés.

rouillent et ne peuvent donc plus être détectés par le gibier – ou quand les éleveurs se débarrassent de leurs vieux barbelés dans les fourrés.

Les clôtures électriques, qui ne sont pas dangereuses pour le gibier, ont permis de diminuer sensiblement l'emploi des barbelés, explique le directeur de la PSA Hansuli Huber, et quelques fournisseurs comme Hauptner les ont carrément retirés de l'assortiment parce que la demande est trop faible – mais on en trouve toujours p. ex. dans les Landi. Huber prie instamment ces sociétés d'éliminer les barbelés de leur assortiment.

Cette exigence est soulignée par une pétition en ligne sur la partie germanophone du site de la PSA: aller à [www.tierschutz.com/kampagnen/stacheldraht](http://www.tierschutz.com/kampagnen/stacheldraht) puis cliquer sur «Online-Petition». La PSA lancera ensuite une campagne d'information pour susciter le démontage et le remplacement du plus grand nombre possible de clôtures en fil de fer barbelé, mais aussi pour que l'Office vétérinaire fédéral étende à toutes les espèces animales l'interdiction des barbelés qu'il a prononcée pour les pâturages à chevaux et à alpagas.

Franco Scodeller, le vice-président de la fédération «Revierjagd Schweiz», prend comme modèle les Grisons, où les barbelés ont été bannis de quasiment tout le territoire cantonal. Par le biais des lois communales, souligne le chasseur, ce qui

est sans doute dû au grand nombre de chasseurs que comptent les Grisons.

Selon le zoologue Peter Schlup du service de la faune sauvage de la PSA, le barbelé n'est pas le seul problème causé par les clôtures des pâturages. Les clôtures en treillis noués et en filets provoquent sans cesse des drames – surtout si elles sont installées dans des zones inaccessibles et qu'elles sont en plus électrifiées. Les animaux qui se prennent dedans finissent par mourir de faim, de soif ou d'asphyxie. La SPA a donc aussi ce genre de clôtures dans le collimateur: elle exige d'en limiter l'emploi aux régions surveillées et de les contrôler chaque jour. Avant de les supprimer à moyen terme.

La PSA ne se contente d'ailleurs pas de critiquer: lors de la conférence de presse, le paysan bio et éleveur de moutons Hanspeter Stahlie d'Ebnat-Kappel, dans le Toggenbourg, a fait la démonstration d'une alternative aux barbelés et autres flexinets: une clôture constituée de trois fils multibrins facile à installer (cf. ill.).

Alfred Schädeli

## Votre opinion s'il vous plaît!

Le barbelé appartient-il au passé? Écrivez-nous! Adresse: [bioactualites@fibl.org](mailto:bioactualites@fibl.org), FiBL, Ackerstrasse, 5070 Frick, fax 062 865 72 73.



# Des ateliers pratiques lors d'un congrès scientifique

L'année prochaine, Zurich sera la Mecque de la recherche bio: c'est à la mi-février que s'y déroulera le 10<sup>ème</sup> Congrès scientifique de l'agriculture biologique, qui réunira des chercheurs allemands, autrichiens et suisses et placera l'agriculture biologique dans le champ de tensions entre la sécurité alimentaire, le marché et le changement climatique. Pour la première fois, ce congrès comprendra des ateliers pratiques.

Le 10<sup>ème</sup> Congrès scientifique de l'agriculture biologique (Wissenschaftstagung Ökologischer Landbau) se déroulera à l'EPFZ du 11 au 13 février 2009. On y attend plus de 500 participants, avant tout des Allemands, des Autrichiens et des Suisses. Le mot d'ordre des discussions sur les défis, les progrès techniques et les conséquences sociopolitiques de l'agriculture biologique sera «Valeurs – Voies – Effets». Plus de 170 conférences, 120 posters et 20 ateliers présenteront les plus récentes découvertes et tendances en matière de sols, de plantes, de qualité des aliments, de marché, de politique, de bien-être animal et de protection de l'environnement et de la nature.

Les producteurs et les conseillers agricoles n'étaient pas un groupe-cible principal des précédents congrès, mais la prochaine édition comprendra au minimum une journée d'échanges entre chercheurs, conseillers et praticiens. C'est le

## Remarque importante

L'ensemble du congrès et des ateliers se déroulera sans traduction simultanée, c.-à-d. en principe dans la langue maternelle de chacun – mais en pratique surtout en allemand.

12 février que différents ateliers pratiques se dérouleront en marge des conférences, chacun formant une unité et pouvant être pris pour lui-même, ce qui laisse du temps pour assister à d'autres éléments du programme.

Grâce à l'impulsion donnée par Fredi Strasser de l'ART Reckenholz, certains services cantonaux de conseils bio, le FiBL et Agridea, les axes thématiques choisis sont à la fois l'objet des recherches présentées lors du congrès et celui des expérimentations et des discussions des conseillers et des praticiens. Ces ateliers ont donc pour but de renforcer le dialogue entre les di-

vers groupes d'intérêts et de donner des impulsions pour le futur développement de la recherche, du conseil et de la pratique de l'agriculture biologique.

Mareike Jäger, Agridea

## i Pour en savoir plus

- Josy Tamarcaz, Agridea Lausanne, tél. 021 619 44 24, courriel [josy.tamarcaz@agridea.ch](mailto:josy.tamarcaz@agridea.ch)
- Thomas Alfvöldi, FiBL, tél. 062 865 72 31, courriel [thomas.alfvoeldi@fibl.org](mailto:thomas.alfvoeldi@fibl.org)
- Fredi Strasser, ART Reckenholz, tél. 044 377 75 39, courriel [fredi.strasser@art.admin.ch](mailto:fredi.strasser@art.admin.ch)
- Mareike Jäger, Agridea, tél. 052 354 97 31, courriel [mareike.jaeger@agridea.ch](mailto:mareike.jaeger@agridea.ch)
- [www.wissenschaftstagung.de](http://www.wissenschaftstagung.de) – Programmes détaillés des ateliers et du congrès.

## Vue d'ensemble des ateliers

### Atelier Production animale

*Thème: La production animale biologique – Comment atteindre le but?*

Comment scientifiques, conseillers et praticiens peuvent-ils collaborer pour diminuer le recours aux antibiotiques et réorienter la sélection en fonction des conditions locales? Deux projets seront présentés: «Problèmes sanitaires des marmelles dans les fermes bio, surveillance des troupeaux et utilisation de l'homéopathie» et «Sélection: quelle vache pour quelle ferme?». Exposés pratiques et échanges entre chercheurs, conseillers et praticiens.

*Organisation: Bettina Springer, Vulg bio du Strickhof; Paul Urech, Vulg bio du Plantahof; Anet Spengler Neff et Christophe Notz, FiBL.*

### Atelier Grandes cultures sans bétail

*Thème: Les grandes cultures sans bétail en Suisse romande*

Aspects techniques et socioéconomiques

de l'agriculture biologique dans les régions pauvres en bétail consacrées aux grandes cultures en Suisse Romande. Présentation d'exemples pratiques et des résultats du projet de recherche pratique «Mapraz», qui étudie entre autres l'optimisation des rotations des cultures dans les fermes avec peu ou pas de bétail.

*Organisation: Josy Tamarcaz, Agridea Lausanne, Groupe de travail intercantonal Agriculture biologique*

### Atelier Cultures fourragères

*Thème: Produire beaucoup de lait au pâturage*

Présentation d'exemples de pâturage permanent et de solutions pour des situations peu confortables. Un praticien parlera de

sa décision de passer au pâturage permanent et de sa manière de le pratiquer en bio. Présentation de méthodes de vulgarisation qui devraient permettre de repopulariser l'élevage au pâturage.

*Organisation: Jakob Rohrer, Vulg bio d'Arenenberg; Erik Meier, Vulg bio du Strickhof*

### Atelier Fertilité du sol

*Thème: La fertilité du sol – Le fondement de l'agriculture biologique*

Question pour un champion: Comment optimiser la fertilité du sol et la protection du climat en agriculture biologique? La discussion se basera sur des résultats présentés lors du congrès ainsi que sur des expériences pratiques, et des projets comme le programme de gestion des ressources du Canton de Berne seront présentés.

*Organisation: Niklaus Messerli, Vulg bio de Liebegg; Fredi Strasser, ART Reckenholz*



# Le vernis craquelé du tourisme rural suisse

À l'étranger, les familles paysannes gagnent pas mal d'argent avec l'agrotourisme. En Suisse, l'offre est encore trop peu développée et trop mal connue. La Confédération va subventionner la promotion de l'agrotourisme – à condition que les organisations de prestataires collaborent davantage.

**P**asser ses vacances non pas dans les Mers du Sud mais à la campagne: de plus en plus de citadins trouvent que se mettre au vert détend tout aussi bien que se prélasser sur une plage de sable. Les

paysans qui savent en tirer parti proposent diverses formules de logement, de restauration et d'activités de loisirs dans leurs fermes. Mais, tandis que l'agrotourisme est devenu en Allemagne et en Autriche une véritable branche de production et un important pilier économique, en Suisse il végète encore dans l'ombre. Alors que quelque 600 prestataires sont regroupés au sein d'une organisation d'agrotourisme («tourisme-rural.ch» en Suisse romande, «Ferien auf dem Bauernhof» et «Schlaf im Stroh») dans le reste du pays, on estime que près de 3000 autres proposent sans aucune forme de coordination des possibilités de logement et de restauration. Une étude récente estime que le chiffre d'affaires global des prestations touristiques agricoles atteint 35 millions de francs. À titre de comparaison, les offres agrotouristi-

ques ont permis aux paysans autrichiens de réaliser l'année passée un chiffre d'affaires d'un demi-milliard de francs.

## Manque de collaboration

Selon une étude du Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB), le manque de succès de l'agrotourisme suisse est dû avant tout à la dispersion des acteurs du secteur. «Il y a trop de prestataires qui ne sont pas du tout organisés et qui essayent de se présenter sur Internet sans y arriver vraiment», dit Thomas Egger, le directeur du SAB. «Et les fédérations agrotouristiques travaillent trop peu ensemble.» C'est selon lui une des causes principales de la stagnation des organisations agrotouristiques suisses allemandes – la situation étant un peu meilleure en Suisse romande, où une grande partie de

## Les principales offres

- L'Association tourisme-rural.ch, créée par Agora, l'Association des Groupements et Organisations Romands de l'Agriculture, propose des possibilités d'hébergement rurales (au sens large, c.-à-d. pas exclusivement paysannes), les «aventures sur la paille» etc. en Suisse romande, au Tessin et «bien-tôt» aussi en Suisse allemande.
  - Contact: [tourisme-rural.ch/laendlicher-tourismus.ch](http://tourisme-rural.ch/laendlicher-tourismus.ch), Avenue des Jordils 3, 1006 Lausanne, tél. 021 619 44 37, courriel [info@tourisme-rural.ch](mailto:info@tourisme-rural.ch), [www.tourisme-rural.ch](http://www.tourisme-rural.ch) (Sans le trait d'union, cette adresse mène à l'association «Tourisme rural en Valais», qui n'a rien à voir avec la première... L'association romande, qui a des ambitions nationales, s'efforce d'acquiescer aussi l'adresse sans le trait d'union.)
  - Réservations: Directement auprès des prestataires.
- L'association «Ferien auf dem Bauernhof» («Vacances à la ferme») propose de l'hébergement, des événements et des activités de loisirs dans des fermes.
  - Contact: Rita Barth, Présidente, Feierlenhof, 8595 Altnau, tél. 071 695 23 72
  - Réservations: «Ferien auf dem Bauernhof», Schweizer Reisekasse, Neuengasse 15, 3001 Berne, tél. 031 329 66 99, courriel [info@bauernhof-ferien.ch](mailto:info@bauernhof-ferien.ch) oder [ferien@reka.ch](mailto:ferien@reka.ch), [www.agrotourismus.ch](http://www.agrotourismus.ch), [www.bauernhof-ferien.ch](http://www.bauernhof-ferien.ch) (Sans le trait d'union, cette adresse mène à l'offre de la famille Alder: un appartement de 4½ pièces à Bächli-Hemberg.)
- L'association «schlaf im Stroh!» («Aventure sur la paille») propose des nuitées avec petit déjeuner.
  - Contact: Susanne Ming, Présidente, Brünigstrasse 49, 6078 Lungern am See, tél. 041 678 12 86, courriel [info@schlaf-im-stroh.ch](mailto:info@schlaf-im-stroh.ch), [www.schlaf-imstroh.ch](http://www.schlaf-imstroh.ch) [www.strohtour.ch](http://www.strohtour.ch) (Suisse orientale), [www.strohtouren.ch](http://www.strohtouren.ch) (Suisse centrale).
  - Réservations: Directement auprès des prestataires.
- Autres sites internet
  - [www.agriculture.ch](http://www.agriculture.ch) (portail de l'USP), rubrique «A la ferme».
  - [www.fermebourgeois.ch](http://www.fermebourgeois.ch). L'offre agrotouristique ne fait pas encore l'objet d'une liste séparée ou d'une rubrique spéciale du moteur de recherche.

wy/mb



Photo: Thurgau Tourismus



Photo: «schlaf im Stroh!»

«Aventure sur la paille» a plus d'un tour dans son sac, par exemple des tours à vélo, des tours à pied ou des tours de paille.

l'offre s'est regroupée au sein de «tourisme-rural.ch».

Le SAB écrit dans les conclusions de son étude que, pour améliorer la coordination des acteurs du secteur, il faut créer une plate-forme nationale unique, mais aussi instaurer une collaboration avec les autorités touristiques de chaque région. Et enfin, l'agrotourisme devrait avoir plus de poids politique. Le SAB considère comme exemplaires les cantons du Valais et du Tessin, qui ont promulgué des bases légales pour la promotion de l'agrotourisme.

Thomas Egger considère que le retard pris par l'application de l'assouplissement de la loi sur l'aménagement du territoire est un autre point qui fait obstacle au développement de l'agrotourisme. La toute récente révision votée en automne 2007 n'est en effet pas encore vraiment appliquée dans tous les cantons, dit-il.

Cela touche avant tout la construction de logements, car les cantons ont moins d'influence directe sur les autres assouplissements comme la possibilité d'engager du personnel pour des activités accessoires comme l'agrotourisme ou l'abolition de la preuve du besoin financier.

## L'impulsion de l'aide fédérale

Certaines choses semblent commencer à bouger, en tout cas en ce qui concerne la plate-forme nationale: vu que la

### L'Autriche, un modèle à suivre?

En Autriche, les prestations et l'organisation de l'agrotourisme sont des plus professionnelles. La fédération autrichienne «Urlaub am Bauernhof» est pratiquement la seule organisation de prestataires: elle compte 3800 membres qui proposent un total de 38 000 lits. Le nombre de nuitées a atteint environ 4,2 millions en 2005.

«Urlaub am Bauernhof» publie un catalogue général et des catalogues thématiques comme «Babys & Kinder» (bébés & enfants), «Behinderte» (handicapés) ou «Reiten» (équitation). L'agrotourisme est fortement soutenu par l'État et l'UE. La promotion globale dispose de 10 bons millions d'euros par année, et 17 autres millions d'euros sont à disposition pour les investissements architecturaux et techniques.

L'étude du SAB constate que les très larges dispositions légales en vigueur en Autriche pour l'aménagement du territoire font qu'à maints endroits l'hébergement a largement pris le pas sur l'agriculture elle-même, ce qui n'est pas souhaitable pour la Suisse. wy



Photo: zVg

L'offre agrotouristique comprend aussi par exemple des cours de créativité, des tours en calèche, des parcours dans les cultures de plantes aromatiques, du wellness... De nombreuses familles choisissent cependant les vacances à la ferme à cause de la possibilité d'avoir des contacts directs avec les animaux. Quelques filles et garçons ont ainsi déjà pu découvrir ...

Confédération met effectivement de l'argent à disposition pour la promotion de l'agrotourisme, mais qu'elle ne veut le payer qu'à une plate-forme commune, les trois principales organisations de prestataires se sont regroupées sous la houlette de l'Union Suisse des Paysans (USP) pour former une telle plate-forme.

L'argent de la Confédération – la demande est déposée mais pas encore acceptée – devrait servir à mettre sur pied un portail internet commun en coordination avec Suisse Tourisme, explique Julia Zuberbühler de l'USP, qui coordonne la plate-forme. Des présentations communes sont aussi prévues dans des foires – par exemple à l'OLMA 2009 – sous l'égide de la campagne centrale «Proches de vous. Les paysans suisses». Julia Zuberbühler partage l'avis du SAB, qui pense que l'agrotourisme recèle un énorme potentiel et qu'à long terme la meilleure solution serait de n'avoir plus qu'une seule organisation agrotouristique nationale comme c'est le cas en Autriche (cf. encadré). «Mais cela prendra encore beaucoup de temps», dit-elle... car la collaboration avec les organisations actuelles n'est pas toujours facile.

## Revendications politiques

Rita Barth, la directrice de «Vacances à la ferme», est «déçue» de l'étude du SAB: elle trouve qu'elle n'apprécie pas à sa juste valeur tout ce qui a déjà été réalisé dans le domaine de l'agrotourisme. Le problème n'est d'après elle pas le manque de collaboration mais le fait qu'il y a tout simplement trop peu de prestataires. Il faut que la législation sur l'aménagement du territoire permette d'utiliser partout les volumes habitables vides pour l'agrotourisme, mais il faut surtout que l'agrotourisme soit reconnu par les autorités comme une branche de production à part entière avec l'imputation correspondante des unités de main-d'œuvre standard (UMOS). Ce

n'est qu'à partir de ce moment-là que l'offre pourra s'élargir et le chiffre d'affaires augmenter.

Il est en outre déjà possible de trouver tous les prestataires sur Internet, dit Rita Barth: des liens – même s'ils sont pour l'instant un peu difficiles à trouver – vers «Aventure sur la paille» et «tourisme-rural.ch» se trouvent sur [www.agrotourismus.ch](http://www.agrotourismus.ch), site qui coïncide d'ailleurs avec celui de «Vacances à la ferme»

L'étude du SAB constate en revanche que les clients ont de la peine à se faire une vue d'ensemble de l'offre en utilisant Internet. Les efforts de la nouvelle plate-forme vont donc dans la bonne direction. «Il serait aussi important d'avoir un logo unique et des normes de qualité uniformes et transparentes pour les offres agrotouristiques», dit encore le directeur du SAB. En Autriche, le logo «Urlaub» est largement connu, et en Allemagne, en Norvège et dans le sud du Tyrol c'est le «Rote Hahn» (coq rouge) qui est utilisé.

L'étude «L'agrotourisme en Suisse» est disponible en format PDF sur le site [www.sab.ch](http://www.sab.ch). Roland Wyss-Aerni, LID



Photos: zVg



... d'où vient le lait.

# Bio Suisse a réussi à poser des jalons importants

La formation agricole est réorganisée de fond en comble. Les apprentis passent maintenant aussi leur troisième année dans une entreprise formatrice, l'accès au statut de formateur a été simplifié, et toutes les entreprises agricoles participent au financement de la formation. Les idées que Bio Suisse – entre autres grâce à sa formation pilote – a apportées pendant le processus de transformation se sont largement imposées.

La nouvelle Ordonnance sur la formation professionnelle (OFPr) basée sur la nouvelle Loi fédérale sur la formation professionnelle (LFPr) entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2009. Cette entrée en vigueur clôt une phase importante de la réorganisation radicale de la formation professionnelle qui aura des conséquences extrêmement importantes sur la formation de base des futurs professionnels. Bio Suisse a participé activement à ce processus, et elle s'est engagée pour une formation bio-compatible en amenant des propositions et des concepts novateurs. Les changements proposés avec la formation pilote et la redéfinition du plan de formation ont fait leur entrée dans l'ordonnance, seule la question du titre professionnel n'a pas été résolue conformément aux souhaits de Bio Suisse.

## Trois ans, trois lieux

La formation se déroule comme maintenant dans des fermes d'apprentissage et des écoles professionnelles. Ce qui est nouveau, c'est que les futurs paysans et paysannes bio passeront aussi leur troisième année d'apprentissage dans une ferme d'apprentissage. Le modèle développé par Bio Suisse au cours des années de sa formation pilote a donc été largement repris. Comme dans d'autres professions, des cours interentreprises seront mis sur pied. Cet élément permettra de couvrir des domaines comme la sécurité du travail, le réglage et l'entretien des machines et des outils, l'utilisation des véhicules de levage et des pulvérisateurs ou encore le traitement adéquat des animaux.

## Devenir entreprise formatrice sera plus facile

Il n'y aura désormais plus besoin d'avoir une maîtrise fédérale pour pouvoir former des apprentis. Réussir l'examen professionnel, l'examen professionnel supérieur ou une école supérieure sera suffisant. Un des principaux obstacles est donc ainsi éli-

miné. De grands efforts seront nécessaires dans toutes les professions agricoles pour créer de nouvelles places d'apprentissage dans des entreprises formatrices. Les fermes bio sont plus souvent choisies que les autres par les personnes à former, celles qui suivent une deuxième formation et celles qui commencent l'agriculture sans connaissances préalables. Ce fait exige que les formateurs soient correctement formés, mais cette exigence est aussi un grand enrichissement.

Bio Suisse fournit une prestation spécifique aux fournisseurs et aux demandeurs de places d'apprentissage: sa bourse des places d'apprentissage (cf. encadré). L'avenir de l'agriculture biologique dépend (notamment) de la bonne formation des futurs professionnels de la branche.

### Une nouvelle bourse des places d'apprentissage

Le choix des fermes d'apprentissage bat son plein pour l'année prochaine. Ceux qui cherchent une place d'apprentissage bio devraient noter cette adresse internet: [www.apprentissagebio.ch](http://www.apprentissagebio.ch) – la bourse des places d'apprentissage de Bio Suisse. Toutes les fermes bio d'apprentissage actuellement enregistrées y sont listées. De nombreuses fermes se présentent avec des photos et/ou un lien vers leur propre site internet. La révision complète des clés de tri du moteur de recherche de cette bourse des places d'apprentissage bio permet de trouver facilement la ferme d'apprentissage qu'on cherche. Les fermes d'apprentissage ont maintenant aussi la possibilité de s'annoncer et de modifier leur présentation directement en ligne. La bourse aux places d'apprentissage bio est incorporée à [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch), la plate-forme des agricultrices et des agriculteurs biologiques. Ceux qui cherchent une place d'apprentissage y trouveront encore d'autres informations sur les diverses possibilités de formation en agriculture biologique. ro

Nous sommes donc tous concernés par la création d'un nombre suffisant de places d'apprentissage. Toutes celles et ceux qui désirent faire le pas sont les bienvenus et sont priés d'annoncer leur intérêt au service des places d'apprentissage de leur canton!

## Les praticiens cofinancent

Toutes les exploitations agricoles seront désormais tenues de participer aux coûts de la formation professionnelle par le biais d'un fonds ad hoc. La force obligatoire générale conférée à cette démarche permet d'exclure les resquilleurs. Les fonds ainsi récoltés seront utilisés de la manière suivante:

- Développement et entretien d'un système complet de formation professionnelle initiale, de formation professionnelle supérieure et de formation continue à des fins professionnelles;
- Cours interentreprises;
- Gestion des places d'apprentissage, contrats d'apprentissage, conseil;
- Promotion et encouragement de la relève dans tous les domaines de la formation professionnelle;
- Développement et entretien des contrats d'apprentissage et des registres des places d'apprentissage;
- Promotion de la formation professionnelle supérieure.

Près des deux tiers des moyens financiers seront à disposition des fédérations agricoles cantonales, qui pourront former des concordats, et un bon tiers de ce fonds sera sollicité par L'Organisation du monde de travail (Ortra) AgriAliForm et les organisations qui en font partie (cf. encadré). Avec les contributions à la surface et les prestations des cantons, plusieurs millions de francs seront disponibles chaque année pour financer les nombreuses tâches à accomplir dans le domaine de la formation professionnelle. Le montant des contributions variera d'un canton à l'autre



La classe de l'École Bio 2008/09 en train d'apprendre au Schwand comment tailler correctement une haie.

Photo: Reto Ingold

à cause du système fédéraliste suisse. Les décomptes seront faits par les fédérations agricoles cantonales, qui retiendront les montants correspondants lors du versement des paiements directs.

### Moins de titres professionnels

Le nombre de diplômes professionnels avec certificat fédéral de capacité (CFC)

a été réduit de sept à six (!). Le CFC «Agricultrice / Agriculteur avec spécialisation en agriculture biologique» est remplacé par le CFC «Agriculteur / Agricultrice en agriculture biologique». Les autres professions agricoles spécialisées biologiques ont par contre réussi à conserver leurs titres actuels, et – malheureusement – seule la demande de Bio

Suisse d'avoir un titre professionnel propre du genre «agriculteur-trice bio» a été déboutée.

### Formation orientée vers les processus

Un nouveau plan de formation a été élaboré dans le cadre de cette réorganisation radicale de la formation professionnelle agricole, et de nouveaux supports d'enseignement vont suivre. La formation devra être orientée davantage vers les processus et l'action que vers les connaissances. Bio Suisse s'engage aussi sur le plan du matériel d'enseignement – pour que nos futurs professionnels motivés et bien formés puissent entrer dans l'histoire comme «champions et championnes de la nature».

Robert Obrist, FiBL, Responsable du service de la formation de Bio Suisse

### L'Ortra AgriAliForm

L'organisation du monde de travail (Ortra) AgriAliForm est un regroupement d'associations professionnelles actives dans la formation pour le Champ professionnel de l'agriculture qui ont participé à l'élaboration des lois et des ordonnances. C'est l'interlocutrice des autorités cantonales et fédérales, et elle s'engage pour les intérêts de la profession.

L'Ortra AgriAliForm veut obtenir un meilleur positionnement des professions agricoles, veiller à ce qu'il y ait assez de places d'apprentissage et offrir une formation de haute qualité pour que la relève professionnelle soit à même d'as-

surer le maintien des professions qu'elle représente.

L'Ortra AgriAliForm comprend des représentants et des représentants des fédérations suivantes: l'Union Suisse des Paysans (USP), l'Association des Groupements et Organisations Romands de l'Agriculture (Agora), Bio Suisse, la Fédération suisse des vignerons (FSV), l'Association suisse du commerce des vins (ASCV), l'Union maraîchère suisse (UMS), la Fruit-Union Suisse (FUS), la Fondation Aviform en faveur de la production et la détention de volaille suisse, et l'Union Suisse des Paysannes et des Femmes Rurales (USPF). als

## «Il m'est arrivé de trop travailler»

Niklaus Wynistorf a créé la société de contrôle et de certification Bio Test Agro (BTA) en 1998 avec quatre paysans bio. Il aimerait maintenant se trouver d'ici un an un successeur au poste de directeur.

*bio actualités: Est-ce que tu ressens de la nostalgie quand tu repenses aux 10 ans de BTA, maintenant que ton temps tire sur sa fin?*

Niklaus Wynistorf: C'était une période très intéressante et très intense. C'est l'idéal de pouvoir abandonner une tâche quand tout tourne rond. Nous avons une équipe motivée, qui participe aux réflexions et qui a aidé à traverser les temps difficiles. Je n'aurais bien sûr jamais réussi tout seul...

*Pourtant, BTA est ressentie à l'extérieur comme un one-man-show.*

C'est une mauvaise impression. Mais c'est vrai que j'ai pu être la force motrice de l'affaire... et il faut bien que quelqu'un paraisse en public! Je n'ai par contre jamais eu le sentiment d'être seul. Le conseil d'administration a toujours pris en commun les décisions importantes. Il était toujours au courant même des questions opérationnelles, donc toujours à même de prendre par lui-même des décisions stratégiques.

*Restes-tu au conseil d'administration?*

Provisoirement oui, mais j'aimerais m'en retirer à moyen terme.

*En dix ans tu as donc mis sur pied une organisation de contrôle que tu as réussi à établir dans le mouvement bio pour, finalement, obtenir de haute lutte le droit de certifier pour le Bourgeon. Est-ce parce que tu as atteint tous tes objectifs que tu veux te retirer maintenant?*

Bon, il y a toujours de nouveaux défis à relever, comme par exemple les contrôles de la transformation, sur lesquels nous avons jusqu'ici pour ainsi dire passé comme chat sur braise. Mais c'est juste, la phase de mise en place est derrière...

*... et cela a maintenant perdu son intérêt pour toi?*

Non, c'est toujours intéressant, et ce ne sera pas facile de vider mon bureau. Cela m'a déjà fait tout drôle de poster l'offre d'emploi pour mon successeur. J'ai maintenant 52 ans, c'est un âge où il faut choisir entre continuer jusqu'à la retraite et remettre entre d'autres mains ce qu'on a développé. J'ai dit depuis le départ que je ne resterais pas à BTA jusqu'à la retraite.

*Tu es assez jeune pour t'attaquer à quelque chose de nouveau.*

Oui, mais plutôt dans quelques temps.

*Tu as déjà quelque chose en vue?*

Non. Et je n'ai pas non plus l'intention de sauter directement dans un autre bateau. J'ai parfois trop travaillé au cours de ces dix dernières années. J'ai donc négligé certaines choses, dans ma ferme comme dans ma vie privée. Je vais bientôt avoir plus de temps libre, et ce serait peut-être bien d'en profiter pour avoir des vacances un peu plus longues que d'habitude. Pour l'instant, je désire bien réussir ce passage de témoin. Et nous nous donnons le temps qu'il faut pour cela.

*Combien de temps?*

Au conseil d'administration, nous nous sommes dit que ce processus devait être terminé dans une année environ. L'idéal serait que le nouveau directeur puisse commencer au printemps, mais cela peut prendre un plus longtemps si c'est nécessaire, nous ne sommes pas sous pression.

*Tu réunis en une seule personne compétences professionnelles, arrière-plan paysan, instinct des affaires et une bonne dose de ténacité. C'est aussi en même temps la recette du succès de BTA. Y a-t-il à part toi quelqu'un qui réunisse toutes ces qualités?*

## «Deux jours, c'est trop court»

Un lapsus s'est glissé dans l'envoi d'importantes modifications contractuelles de bio.inspecta. La société de certification frickoise présente ses excuses.

Certains paysans bio partenaires contractuels de bio.inspecta AG n'ont pas été peu étonnés en recevant le 13 octobre 2008 les nouvelles conditions contractuelles générales qui devaient remplacer les actuels contrats de contrôle et de certification: s'ils ne faisaient pas opposition jusqu'au 15 octobre, soit seulement deux jours après la réception du courrier, les clients se déclaraient d'accord avec les nouvelles conditions.

Le changement était en effet sensé prendre effet – sauf opposition – dès le 16 octobre 2008. «C'est un malheureux lapsus», explique Ueli Steiner, le directeur

de bio.inspecta. «Nous demandons à tous nos clients de bien vouloir nous en excuser.» Ce courrier aurait en effet déjà dû être envoyé au début du mois d'octobre, ce qui aurait laissé aux clients assez de temps pour réagir en cas de désaccord avec les nouvelles conditions. L'augmentation constante de la palette des prestations proposées imposait en effet de revoir les clauses contractuelles qui lient bio.inspecta et q.inspecta à leurs clientes et à leurs clients. «Deux jours pour étudier de nouvelles conditions contractuelles, c'est bien sûr trop court», dit Steiner. bio.inspecta a donc prolongé ce délai jusqu'à fin octobre.

Les nouvelles conditions contractuelles sont donc en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2008.

Les producteurs décernent dans l'ensemble un bon certificat à bio.inspecta – c'est ce que montre une enquête de satisfaction de la clientèle effectuée cette année. Les contrôles effectués dans les entreprises et les formulaires à disposition sont jugés bons à très bons. Les prestations du secrétariat et la disponibilité des interlocuteurs spécialisés de Frick sont par contre un peu moins bien notées.

Ueli Frei

*Où le nouveau patron de la société lui donnera-t-il un nouveau visage?*

Nous souhaitons que nos valeurs de base soient maintenues, surtout l'estime en laquelle nous tenons nos clients et nos collaborateurs. Mais si une autre équipe directoriale veut mettre l'accent sur d'autres points et gérer l'affaire différemment, elle doit pouvoir le faire. Ce qui est important, c'est que BTA puisse continuer de se développer.

*Après la création de BTA, le nombre des fermes qui se faisaient contrôler par elle a augmenté assez rapidement, mais depuis quelques années il reste à peu près constant autour de 1300. Quelle sont d'après toi les perspectives de BTA?*

Nous avons en effet développé la plus grande partie de notre clientèle au cours des cinq ou six premières années, et depuis lors nous sommes en phase de consolidation. Nous avons quand même continué à croître un peu malgré un marché qui a tendance à se ratatiner – sans faire de gros efforts publicitaires. Je pense que, à moyen terme, le potentiel de croissance



Photo: Ruben Wyttenbach

Niklaus Wynistorf, créateur et – bientôt ex – directeur de BTA: «Il est juste de dire que la phase de mise en place est derrière.»

## IMPRESSUM

**bioactualités**



### 17<sup>ème</sup> année

Parution 10 fois par an (vers le 15 du mois, sauf en janvier et en août)

**Tirage** 762 exemplaires français, 7625 exemplaires allemands (certifié WEMF)

Abonnements annuels résiliables pour fin décembre

**Distribution** Aux exploitations agricoles et aux entreprises sous licence BIO SUISSE abonnements Fr. 49.–, étranger Fr. 56.–

**Éditeurs** FiBL Institut de recherche de l'agriculture biologique, Ackerstrasse, Postfach, 5070 Frick, Tél. +41 (0)62 865 72 72, Fax +41 (0)62 865 72 73, [www.fibl.org](http://www.fibl.org)  
BIO SUISSE (Association Suisse des organisations d'agriculture biologique) Margarethenstrasse 87, 4053 Bâle, Tél. +41 (0)61 385 96 10, Fax +41 (0)61 385 96 11, [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch)

**Rédaction** Alfred Schädli, Markus Bär, Thomas Alföldi (FiBL); Jacqueline Forster, Christian Voegeli (Bio Suisse); Manuel Perret (Suisse romande); [bioactualites@fibl.org](mailto:bioactualites@fibl.org)

**Traduction** Manuel Perret, 1412 Ursins

**Maquette** Claudia Kirchgraber

**Impression** Brogle Druck AG, Postfach, 5073 Gipf-Oberfrick

**Publicité** Erika Bayer, FiBL, Postfach, 5070 Frick, Tél. +41 (0)62 865 72 00, Fax +41 (0)62 865 72 73, courriel [erika.bayer@fibl.org](mailto:erika.bayer@fibl.org)

se trouve dans le secteur des transformateurs artisanaux. En effet, les contrôles et la certification sont aujourd'hui tout simplement trop compliqués et trop chers pour ces petites entreprises. Nous voulons nous lancer là-dedans. Il s'agit aussi de donner un coup de pouce au développement des ventes de produits bio, car cela vaut évidemment la peine de garder ces petits transformateurs au sein du mouvement bio, pas seulement – mais entre autres – pour éviter qu'à la fin ne restent qu'Emmi et Bell en lice pour fabriquer des produits bio.

*Où serait aujourd'hui BTA si l'ouverture de la certification Bourgeon n'avait pas réussi à s'imposer?*

C'est une question spéculative à laquelle il est par essence difficile de répondre. Nous aurions pu continuer de travailler dans le secteur de l'Ordonnance bio, mais nous aurions connu un sérieux repli. Il est intéressant de voir qu'aujourd'hui plus aucun acteur de la scène bio ne sait au juste pourquoi on s'est à tel point opposé à l'ouverture de la certification.

Interview: Alfred Schädli

## Les délégués approuvent le Concept directeur

Lors de l'Assemblée des délégués de Bio Suisse du 12 novembre à Olten, les 93 délégués présents ont mis un point final aux deux années du processus intensif de révision du Concept directeur. Après avoir discuté quelques points de détail, le groupe de projet a été remercié pour son immense travail, puis le texte présenté – y compris les Lignes directrices pour la Politique de la Fédération et la nécessaire modification des statuts – a été adopté à l'unanimité sans abstentions. «Nous avons maintenant une Vision de développement durable: «La Suisse, Pays Bio», a conclu la présidente Regina Fuhrer. «Nous voulons une gestion claire de notre marque, pas brader le Bourgeon dans les discounts. Aldi peut bien vendre des pommes de terre bio, mais pas avec le Bourgeon.»

L'AD a aussi accepté pour 2009 un budget de 8,7 millions de francs pour un béné-

ficé d'environ 6000 francs. L'Assemblée a nettement rejeté une motion des Schwyzer Biobauern qui réclamait une réduction linéaire de 200 000 francs.

La fiduciaire Trevision Treuhand und Revision AG a été réélue comme organe de révision, et les trois membres sortants de la Commission de gestion ont été réélus pour un mandat de quatre ans: Jean-Marc Bovay de Démoret VD, Susanne Häfliger-Stäubli d'Oberhof AG et Andreas Melchior d'Andeer GR.

Bio Suisse va renforcer la promotion de la vente directe, mais pas, comme le demandait la motion de Bio Ticino, en lui réservant systématiquement dix pour-cent des dépenses publicitaires. Cette décision a été prise à une nette majorité. Le Comité présentera un concept de réalisation lors de l'AD du printemps 2009.

Les deux dernières AD se sont pen-

chées sur des motions de Biofarm demandant une simplification de la bureaucratie nécessaire pour la certification SwissGAP en négociant une équivalence entre le Cahier des charges de Bio Suisse et la norme SwissGAP. Les négociations avec la Coop ont abouti de manière satisfaisante, mais la délégation avait essuyé un revers de la part de la Migros et de l'association SwissGAP. Résumé: SwissGAP est aussi obligatoire pour les producteurs Bourgeon. Concrètement, cette certification sera nécessaire au plus tard le 01.01.2011 pour les livraisons à la Migros et à la Coop. Une nouvelle motion de Biofarm, qui demandait un nouveau round de négociations plus dures, a été nettement refusée par 39 voix contre 19.

cv/als

## La tournée des Champions

Les caravanes vertes de Bio Suisse étaient de nouveau en tournée nationale de mars à octobre avec les champions mensuels de la campagne publicitaire de Bio Suisse «Les champions de la nature». Diverses activités et dégustations ont de nouveau permis cette année de s'adresser à quelque 20 000 passants intéressés. Ils ont pu prouver leur habileté dans des concours, en pressant du jus de pomme ou en reconnaissant des plantes aromatiques à leur parfum. Grâce à la participation et à la compétence des producteurs et des productrices bio, cette campagne a permis

d'approfondir les contacts avec les citoyens et de leur communiquer au moins un peu de savoir bio.

Les caravanes feront leur saison d'hiver en février 2009: pendant les vacances de ski, elles iront dans quelques stations suisses de sports d'hiver pour y proposer, soit au sommet pendant la journée soit en bas en après-ski, de délicieuses spécialités Bourgeon des Alpes suisses.

Pour s'accorder au thème et à la saison, il y aura des raclettes et des fondues régionales à déguster et à acheter. Les lieux et les dates seront prochainement publiés dans l'agenda de [www.fermebourgeon.ch](http://www.fermebourgeon.ch).

Les deux caravanes vertes ont une troisième sœur – elle est stationnée au soleil du Tessin où elle se tient à disposition des actions promotionnelles des producteurs Bourgeon tessinois. Cette caravane est bilingue comme les autres, mais cette fois-ci il y a de l'italien d'un côté et de l'allemand de l'autre, ce qui permettra de l'utiliser aussi dans les Grisons ou le Valais tout proches.

Pour tout renseignement ou demande de réservation, prière de s'adresser à Flavia Müller, tél. 061 385 96 51, courriel [flavia.mueller@bio-suisse.ch](mailto:flavia.mueller@bio-suisse.ch).

Flavia Müller, Bio Suisse

## Réglementation 2009: Pas d'envoi postal systématique

Le Comité a décidé de ne pas envoyer systématiquement le Cahier des charges et les règlements 2009 par la poste. À la clé: grandes économies de papier, d'argent et de travail administratif. L'ensemble de la réglementation peut être téléchargé gratuitement depuis [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch) et [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch). Ceux qui préfèrent recevoir le Cahier des charges et les règlements imprimés sur papier peuvent les commander gratuitement à Bio Suisse: tél. 061 385 96 10, courriel [bio@bio-suisse.ch](mailto:bio@bio-suisse.ch).

La Liste des intrants 2009 sera quant à elle envoyée avec le bio actualités de février. La fiche technique «Les nouvelles règles pour 2009» est jointe au présent numéro du bio actualités. On y trouve toutes les modifications importantes du Cahier des charges, des règlements et des dispositions d'application. Les nouveautés qui concernent l'alimentation animale sont expliquées en détail.

Bio Suisse propose à ses organisations membres qui le souhaitent des séances d'information sur les nouveautés de la réglementation. Les organisations membres intéressées peuvent s'annoncer au secrétariat de Bio Suisse.

Beatrice Scheurer-Moser, Bio Suisse



Photo: zVg

Prochainement dans les stations de sports d'hiver et au Tessin: Ici, la caravane des «Champions de la nature» lors d'une halte à Coire.



# Prix d'encouragement: L'agriculture contractuelle romande primée

Le Prix d'encouragement de Bio Suisse est décerné cette année à la Fédération Romande de l'Agriculture Contractuelle de Proximité (FRACP). Selon le jury, cette forme de vente directe porteuse d'avenir présente de nombreuses possibilités de relever les défis auxquels l'agriculture est actuellement confrontée car il est basé sur la souveraineté alimentaire, la durabilité et le commerce équitable.

**C**laude Mudry, le président de la FRACP, qui a été créée au printemps 2008, a reçu le Prix d'encouragement le 12 novembre à Olten lors de l'Assemblée des délégués de Bio Suisse des mains de la présidente du jury Maya Graf (paysanne bio et conseillère nationale des Verts/BL). Les 5000 francs du Prix d'encouragement ont été remis cette année pour la troisième fois. Bio Suisse utilise cet argent pour soutenir des projets novateurs et durables de l'agriculture biologique suisse.

L'agriculture contractuelle a une longue tradition en Suisse romande. L'idée est remarquablement simple: les producteurs et les consommateurs concluent un contrat qui fixe le prix et la fréquence des livraisons des produits au domicile des clients. Cette forme particulière de vente



Photo: zVg

Reconnaissance pour l'innovation dans le domaine des relations consommateurs-producteurs: Susanne Rothenbacher (Schweizer Familie, membre du jury), Nicolas Bezençon (Uniterre), Claude Mudry (Président de la FRACP), Maya Graf (présidente du jury), Markus Arbenz (Bio Suisse, membre du jury)

## Marchands de fourrages grossiers: Compléments

Le bio actualités 9/08 a publié en page 14 une liste des marchands de fourrages grossiers sous licence Bio Suisse, qu'il s'agit maintenant de compléter comme suit:

a) Nouvelles firmes sous licence:

■ AGRO-Center, Malters AG,  
Zeughausstrasse 5, 6102 Malters,  
tél. 041 499 90 50,  
fax 041 499 90 59

■ Bartholdi Pellets AG, Höhrain, 9565  
Schmidshof, tél. 071 651 13 38,  
fax 071 651 13 16

b) Ce moulin sous licence Bio Suisse commercialise aussi des fourrages grossiers ou analogues:

■ Felix Jordi AG, Steinenmühle,  
3534 Signau, tél. 034 497 75 75,  
fax 034 497 75 70

La liste des marchands de fourrages grossiers sous licence Bio Suisse est constamment réactualisée sur [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch) > Documentation > Agriculteurs > Informations générales et sur [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch).

directe garantit aussi bien aux producteurs bio qu'à leurs clients un prix équitable fixé d'avance pour d'excellents produits biologiques, régionaux et non transgéniques.

## Des solutions intéressantes dans le contexte du libre-échange agricole

19 initiatives d'agriculture contractuelle – de la petite ferme familiale à la grande coopérative – de tous les cantons suisses romands se sont regroupées ce printemps au sein de la FRACP: toutes travaillent sous contrat avec leurs clients, parmi lesquels on trouve de nombreuses familles. La FRACP estime que la Romandie compte quelque 7500 personnes – soit 0,5 % de la population – qui reçoivent une grande partie de leurs denrées alimentaires de l'agriculture contractuelle. Le syndicat paysan romand Uniterre, qui a développé un grand nombre de ces initiatives et en prépare de nouvelles, joue ici un grand rôle. Il assure aussi le secrétariat de la FRACP.

Le jury a été convaincu par la valeur

du projet romand: «Il présente des solutions pour de nombreuses questions pressantes qui touchent l'agriculture», a affirmé la présidente du jury Maya Graf. «L'agriculture contractuelle rapproche les paysans et les consommateurs, met en avant la souveraineté alimentaire et favorise la biodiversité, la durabilité et le commerce équitable.» Ces points sont d'une importance capitale pour les paysans suisses, surtout en cas de conclusion d'un éventuel accord de libre-échange agricole.

Les responsables de la FRACP veulent utiliser l'argent du prix pour des promotions et pour la création d'un site internet. Notamment pour que l'idée s'impose – lentement mais sûrement – aussi en Suisse allemande.

Jacqueline Forster-Zigerli, Bio Suisse

**i** Voir aussi l'article sur l'agriculture contractuelle publié dans le bio actualités 7/07 à la page 16, ainsi que [www.uniterre.ch](http://www.uniterre.ch).



**Mühle Rytz AG**

Agrarhandel und Bioprodukte

Votre partenaire bio

**Iso-vitmin®**

Sels minéraux pour les exploitations bio

**Notre assortiment**

- 8732 Universal Natura perlé, équilibré
- 8733 Universal Natura granulé, équilibré
- 8735 Magvit Natura granulé, avec 12% Mg
- 8736 Calphomag Natura perlé, riche en phosphore
- 8737 Calphomag Natura granulé, riche en phosphore

**Seaux et pierres à lécher**

- 8738 Seau à lécher Natura, avec 6 % Mg, 20 kg/pièce
- 8720 Pierre à lécher, avec 60 mg/kg sélénium, 15 kg/pièce
- 8721 Pierre à lécher, 17 % Ca, 6 % P, 15 kg/pièce

**Nouveau**

- 8740 Bloc de sel à lécher avec sélénium, 10 kg/pièce.

Nous vous conseillons volontiers:

Mühle Rytz AG  
3206 Biberen  
Tél. 031 754 50 00  
www.muehlerytz.ch  
mail@muehlerytz.ch  
et votre conseiller  
régional



**LINUS SILVESTRI AG**

Commerce de bétail

9450 Lüchingen/SG

Tél. 071 757 11 00 Fax 071 757 11 01

Email: kundendienst@lsag.ch

Site Internet: www.bioweidebeef.ch

**Commercialisation et conseil:**

Linus Silvestri, Lüchingen, SG  
Jakob Spring, Kollbrunn, ZH

natel 079 222 18 33  
natel 079 406 80 27

**Votre chance – nous cherchons de nouveaux producteurs de Bœuf de pâturage BIO®**

**Nous cherchons:**

Nouveaux producteurs de Bœuf de pâturage BIO®

- Partenaires pour achat de remotes et engraissement
- Partenaires avec vaches mères et engraissement

Éleveurs de vaches mères bio pour la production d'Aubrac

Éleveurs de vaches mères bio pour la production de remotes

d'engraissement

**Vos avantages:**

Possibilités d'écoulement intéressantes et durables dans les programmes Bœuf de pâturage BIO® et Aubrac Bio.

**Nous commercialisons:**

Reproducteurs Aubrac, génisses F-1 pour vaches mères, remotes d'engraissement bio, veaux d'étal bio, petits veaux bio, porcs bio, truies bio, porcelets bio, vaches de réforme bio

Téléphonez-nous, nous vous conseillerons volontiers!



**hosberg AG**

Bio Eierhandel

8630 Rüti ZH, Tél. 055 251 00 20

Le leader  
du commerce  
des œufs bio!



**Actuel**

Cherchons au plus vite des producteurs d'œufs bio!

Visitez notre site internet: vous y trouverez des informations actuelles pour les clients et les fournisseurs!

[www.hosberg.ch](http://www.hosberg.ch)



Apéro bio, Boum bio,  
Certification bio,  
bioDynamique, bioEnergie,  
Fourrages bio, bioGaz,  
Horticulture bio,  
Importations bio, ...  
Zootechnie bio.

Le monde BIO de A à Z sur

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch)

LE MAGAZINE DU MOUVEMENT BIO



## Une paysanne bio nommée au gouvernement argovien

Les deux candidats de l'UDC n'ont pas réussi à pénétrer au gouvernement argovien au premier tour, mais, en ce dernier week-end de novembre, la paysanne bio Susanne Hochuli, de Reitnau, a décroché du premier coup le premier siège des Verts à l'exécutif cantonal. Il faut se représenter les forces politiques en présence dans le canton d'Argovie pour prendre la mesure de l'événement: l'UDC est le parti le plus important avec 36,2 %

d'électeurs (élections au Conseil national de 2007) – près de quatre fois et demie de plus que les 8,1 % des Verts.

Cette paysanne bio, éducatrice de la petite enfance et journaliste de profession, mais aussi équit-hérapeute et politicienne, a certainement profité du «bonus féminin», tant il est vrai que, ces huit dernières années, le gouvernement argovien était une affaire purement masculine, mais sa campagne engagée et son attitude aussi convaincante que sympathique lui ont certainement fait gagner de nombreuses voix hors du vivier somme toute assez restreint de l'alliance rose-verte.

Susanne Hochuli est en outre conseillère de fondation du FiBL et présidente du WWF Argovie.

Et son père, René Hochuli, était l'un des fondateurs de l'Association suisse pour la défense des petits et moyens paysans (VKMB). Le bio actualités félicite chaleureusement Susanne Hochuli pour sa brillante élection. Nous lui souhaitons d'avoir la force nécessaire pour – entre autres – tenir les promesses électorales des Verts dans un canton aussi favorable à l'énergie nucléaire qu'est l'Argovie: «L'Argovie restera un canton énerg(ét)ique – mais avec des énergies renouvelables!» comm./mb



Photo: zVg



Photo: lid

Isidor et Monica Sepp-Canclini ont planté un de ces poteaux devant leur ferme bio à Münstair GR.

## Un mât de bienvenue

Un mât signalétique de bienvenue, c'est un grand truc frappant et très design planté devant la ferme pour accrocher les passants et les visiteurs et attirer leur attention sur un message particulier ou sur la présence d'un magasin fermier. Il s'agit concrètement d'un mât quadrangulaire blanc brillant de 2,6 mètres de hauteur dont les quatre pans font 12,5 cm de largeur. Deux côtés sont munis de panneaux en plastique: l'un souhaite la bienvenue aux passants et aux visiteurs, et l'autre présente la ferme, la famille paysanne, les branches de productions et les offres commerciales. | id

Ces mâts signalétiques sont disponibles en français auprès de l'Agence d'information agricole romande AGIR, Avenue des Jordils 3, 1006 Lausanne, tél. 021 613 11 31, fax. 021 613 11 30, courriel info@agirinfo.com pour le prix de 250 francs. Les poteaux doivent être commandés jusqu'au 12 janvier 2009. L'Union Suisse des Paysans finance les frais qui dépassent ce montant dans le cadre de sa campagne d'image «Proches de Vous. Les Paysans Suisses.»

## Prime spéciale pour les betteraves sucrières bio

La demande de sucre bio se développant de manière réjouissante, il est possible d'augmenter les surfaces des cultures de betteraves sucrières biologiques. La démarche est soutenue par les Sucrieries Aarberg + Frauenfeld S.A. (SAF), qui désirent augmenter de 500 tonnes leur production actuelle de 2000 tonnes de sucre bio. Ces 500 tonnes correspondent à une surface d'environ 500 hectares de betteraves sucrières. Vu que l'augmentation de la contribution à l'hectare, qui va passer des 850 francs actuels à 1900, ne parviendrait pas à compenser la baisse du prix de la betterave sucrière, les SAF ont décidé d'augmenter le prix des betteraves bio par une prime spéciale de 1.50 Fr./dt. On peut donc tabler pour 2009 sur un produit brut de 18.50 Fr./dt, qui comprend les contributions à la surface (1900 francs répartis sur un rendement de 480 dt/ha) ainsi que les diverses primes pour livraisons précoces, taux de sucre et transport. Les SAF lancent ainsi un appel très clair à l'augmentation de la production de betteraves sucrières biologiques en Suisse.

Les meilleures parcelles sont celles qui réunissent les conditions suivantes: les meilleurs précédents sont les céréales suivies d'un engrais vert non hivernant comme la phacélie, les mélanges de phacélie et de légumineuses, les mélanges de vesce et de moutarde (pour autant qu'il n'y ait pas de crucifères comme le colza dans la rotation des cultures). Les mélanges de légumineuses et de graminées sont des précédents moyens, car les risques présentés par les vers fil-de-fer, les larves de tipules, les limaces et les vers blancs augmentent dès que la prairie a plus de deux ans. Le maïs grain ou d'ensilage n'est recommandable comme précédent que s'il a pu être récolté lorsque le sol était sec. Il faut connaître le pH de la parcelle, car les sols doivent être chaulés si le pH est inférieur à 6.5 parce que le pied noir de la betterave se développe beaucoup plus fortement dans les sols acides.

Daniel Böhler, Service de conseils du FiBL

Les personnes intéressées sont priées de s'annoncer à Fritz Blaser, tél. 032 391 62 35.

## BioConsommActeurs: Le mouvement grandit vite!



L'Association BioConsommActeurs, dont le bio actualités a déjà parlé à l'occasion, se développe de manière très réjouissante. En effet, le mouvement grandit: après une phase de stagnation qui a suivi sa création, l'association compte plus de 400 membres à la fin de l'année 2008. Ces nouvelles affiliations se sont décidées en sept mois, et il est très réjouissant de constater qu'un effet boule de neige est en train de se mettre en place. Pour 2009, nouvel objectif ambitieux: franchir le cap des 2000 membres.

Rappelons que l'Association BioConsommActeurs est totalement indépendante de tout acteur commercial ou labellisateur, et qu'elle a pour objectif de contribuer à la promotion et au développement de l'agriculture biologique et de la 3<sup>ème</sup> force du commerce bio, c.-à-d. des magasins bio et de la vente directe sous toutes ses formes. En donnant sans cesse la priorité aux produits vraiment bio, de saison et de proximité. Les magasins bio de Suisse romande ont été contactés cet automne – certains d'entre eux, désireux d'appuyer le développement de ce mouvement dont ils ne peuvent que bénéficier, accordent des privilèges aux BioConsommActeurs.

Cet hiver, deux grands chantiers attendent le comité: nouer et développer les contacts avec la vente directe (sans oublier bien sûr l'agriculture contractuelle de proximité, cf. page 16) pour proposer d'attractives synergies et interactions, et créer un bulletin d'information. Le site internet et le bulletin d'information offriront d'intéressantes possibilités publicitaires très abordables pour les producteurs et les groupements qui font de la vente directe. mp

Pour en savoir plus: [www.bioconsommacteurs.ch](http://www.bioconsommacteurs.ch)

info@bioconsommacteurs.ch, mais aussi: Association BioConsommActeurs, Route de Cronay, 1412 Ursins, tél. 024 435 10 61, fax 024 435 10 63.

**ARBORICULTURE**

**Arboriculture Biologique – Une opportunité pour une production durable**

**Cours d'introduction à l'arboriculture biologique**

**Date et horaire**

Jeudi 22 janvier 2009, 09.00–17.00

**Lieu**

École d'ingénieurs de Changins, (EIC), 1260 Nyon

**Contenu**

Cette journée présente l'arboriculture biologique, ses aspects agronomiques, économiques et environnementaux, pour mieux cerner sa place dans une approche d'une production durable.

**Programme**

- Vue d'ensemble et principes de l'arboriculture biologique, Cahier des charges, Contrôles
- Aspects agronomiques: méthodes culturales, gestion du sol, protection phytosanitaire
- Dégustations de variétés tolérantes à la tavelure
- Aspects économiques et commerciaux
- Témoignages de producteurs, échanges, et discussions – puis apéro!

**Intervenants**

J.-L. Tschabold, N. Valiton, M. Clerc, FiBL; P. Amsler, Agridea; M. Corthay, T. Grossenbacher, Producteurs.

**Coûts**

Producteurs et étudiants: Fr. 80.–, autres personnes: Fr. 120.– au lieu de Fr. 150.–. Ces prix incluent la documentation. Repas de midi et pause café à part.

**Responsable**

Jean-Luc Tschabold, FiBL

**Renseignements**

Jean-Luc Tschabold, FiBL, tél. 079 352 62 93, courriel jean-luc.tschabold@fibl.org

Accès par les transports publics

➤ Depuis Genève:

- Train Genève 7h56 > Nyon 8h09, Bus Nyon 8h14 > Changins 8h19
- Train Genève 8h21 > Nyon 8h36, Bus Nyon 8h41 > Changins 8h46

➤ Depuis Lausanne:

- Train Lausanne 7h45 > Nyon 8h09, Bus Nyon 8h14 > Changins 8h19
- Train Lausanne 7h48 > Nyon 8h22, Bus Nyon 8h41 > Changins 8h46

**Inscriptions**

Par internet sur [www.fibl.org/francais/index.php](http://www.fibl.org/francais/index.php) ou par téléphone au 062 865 72 74 (Elisa Lucia)

**VITI-VINICULTURE**

**Viticulture Biologique – Défi et Avenir**

**Cours d'introduction à la viticulture biologique**

**Date et horaire**

Mardi 3 février 2009, 09.00–17.00

**Lieu**

AGRIDEA, Jordils 1, Lausanne (Salle des Moissons)

**Contenu**

Cette journée présente la viticulture biologique, ses aspects agronomiques, économiques et œnologiques, afin de mieux comprendre ses principes-clés et sa valeur pour la viticulture future.

**Programme**

- La viticulture biologique: Histoire, Principes, Cahiers des charges UE/CH
- Aspects économiques
- Aspects agronomiques
- Aspects œnologiques
- Influence des méthodes culturales sur la qualité, liste des additifs, méthodes de vinification
- Dégustation de vins biologiques
- Discussion ouverte

**Intervenants**

J.-L. Tschabold, M. van der Meer, D. Léвите, FiBL; V. Wirthner, P. Droz, Agridea

**Coûts**

Producteurs et étudiants: Fr. 80.–, autres personnes: Fr. 120.– au lieu de Fr. 150.–. Ces prix incluent la documentation. Repas de midi et pause café à part.

**Responsable**

Jean-Luc Tschabold, FiBL

**Renseignements**

Jean-Luc Tschabold, FiBL, tél. 079 352 62 93, courriel jean-luc.tschabold@fibl.org

**Accès par les transports publics**

AGRIDEA, Jordils 1, se trouve à l'arrêt «Jordils» du M2 à 5 min environ de la gare CFF

**Accès en voiture privée**

- Parkings:
  - Place de Bellerive à 10 min à pied (5.–/jour, attention pas disponible si manifestations)
  - Parking souterrain en face du Mövenpick à Ouchy à 5 min à pied (2.–/heure)
  - Parking «Simplifiez-vous la ville» sortie autoroute Vennes, compter 20 min de Métro M2 (Parking + 1 titre transport 10.–/jour)

**Inscriptions**

Par internet sur [www.fibl.org/francais/index.php](http://www.fibl.org/francais/index.php) ou par téléphone au 062 865 72 74 (Elisa Lucia)

**Programme**

*Cours d'introduction aux bases de l'agriculture biodynamique en quatre jours:*

- La notion d'individualité appliquée à l'agriculture
- La fumure biodynamique et les soins aux plantes
- Les préparations biodynamiques à pulvériser
- Le compostage, spécificité du compostage biodynamique
- Les rythmes du cosmos influencent-ils le comportement du sol et des plantes?
- Le paysage et la diversité comme facteurs de santé pour l'agriculture et l'homme
- Une nouvelle approche pour soigner les plantes
- La recherche biodynamique: Les résultats
- Pratiques spécifiques pour l'élevage, pour les grandes cultures, les cultures maraîchères et l'arboriculture
- Pratiques spécifiques pour la viticulture:
- Emploi des préparations
- Réduction des doses de cuivre et de soufre
- Comment créer de la diversité dans le vignoble
- La biodynamie peut-elle se prolonger à la cave?
- Régénération du vignoble, rythmes et emploi des préparations, travail du sol, taille, rognages, semis, greffage, plantation, etc.
- Visites sur le terrain.

**Clôture des inscriptions**

Samedi 10.01.2009

**Informations, programme détaillé et inscriptions**

Association pour la biodynamie, 4144 Arlesheim, Susanne Kipfer, tél. 061 706 96 43, courriel [info@demeter.ch](mailto:info@demeter.ch)

**VACHES LAITIÈRES**

**La méthode OBSALIM: observer ses animaux pour ajuster les rations**

**Formation de groupes d'intérêt**

**Dates et horaires**

Lundi 26 janvier 2009, 13.30–16.30, troupeaux laitiers  
 Jeudi 12 février 2009, 13.30–16.30, troupeaux allaitants

**Lieu**

Lieux à déterminer selon les fermes visitées

**Programme**

La méthode OBSALIM, développée par le Dr Bruno Giboudeau, permet, par l'observation des animaux, d'apprécier leur alimentation et de corriger la ration au besoin. Cette méthode s'applique tant aux troupeaux allaitants que laitiers. Après plusieurs sessions de formation dans la région, nous vous proposons de venir pratiquer cette méthode et échanger vos expériences dans le cadre de groupes d'intérêts.

**Objectifs de la 1<sup>ère</sup> séance**

Les dates importantes de la Fédération Bio Suisse pour 2009	
Assemblée des délégués	22.04, 18.11
Conférences des Présidents	25.03, 17.06, 21.10
Conférence de presse annuelle	24.03
Séances du Comité	27.01, 03.03, 14.04, 19.05, 23.06, 08.09, 10.11, 08/09.12
Séances de la CLA (Commission de labellisation agricole)	20.01, 03.03, 05.05, 23.06, 03/04.09, 03.11, 08.12
Séances de la CLTC (Commission de labellisation de la transformation et du commerce)	03.02, 28.04, 30.06, 0/09.09, 17.11
Séances de la CLI (Commission de labellisation des importations)	21.01, (19–22.02 BioFach, Nürnberg), 25.03, 20.05, 19.08, 04/05.11
Assemblées générales des organisations membres de Bio Suisse	
Bio Anbau Tägerwilien	15 janvier
Bio-Ring Appenzellerland	21 janvier
Biovalais	30 janvier
Bio Glarus	27 février
Bio Luzern	2 mars
Bio-Uri	4 mars
Bio-Vaud	11 mars
Bioterra	21 mars
bioZug	25 mars
Bio Grischun	3 avril
Association pour la biodynamie	AG 5 juillet, AD 24 octobre, AG extr. 2 décembre
Foires et marchés des organisations membres de Bio Suisse	
Swiss'expo, Lausanne, – Village bio	Progana 15–18 janvier
Agrobiorama, Lausanne VD	Progana 26–29 mars
Festa ConProBio, Giubiasco TI	Bio Ticino avril
Estival Jazz, Lugano TI, – Bio tra la gente	Bio Ticino 2–4 juillet
Fête de la terre, Cernier NE, – Village bio	Bio-Neuchâtel 22–23 août
Biomarkt Weinfelden TG	VOB 29 août
Biomarkt Zug	Zentralschweizer Biovereine 29–30 août
Marché bio de Morges VD	Bio-Vaud 26 septembre
Marché Bio, Saignelégier JU	Bio Jura 19–20 septembre
HESO Solothurn	Bio Nordwestschweiz 18–27 septembre
Foire de la Fribourg, – Marché Bio Fribourg	Bio Fribourg octobre
Foire aux sonnailles, Romainmôtier VD	Bio-Vaud 16–18 octobre
Salon des goûts et terroirs, Bulle FR	Progana 28 oct.–1 nov.
Fiera di San Martino, Mendrisio TI	Bio Ticino novembre

**AGRICULTURE BIODYNAMIQUE**

**Introduction aux fondements de la biodynamie**

**Dates**

Mardi 3 février, mardi 7 et mercredi 8 avril 2009, une journée en juin. Lundi

**Lieu**

L'Aubier, Hôtel-Restaurant et Ferme-Fromagerie, 2037 Montézlillon-Neuchâtel.

COURS D'INTRODUCTION À L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE	
Date et horaire	Mercredi 21 et 28 janvier 2009, de 09.00 à 16.00
Lieu	Cressier (FR), Auberge de la Gare.
Programme	Cahiers des charges, situation des marchés, organisations, contrôles et visite d'une ferme bio.
Intervenants et organisateurs	P. Olivier CNAV, C. Bovigny Prometerre, N. Rossier IAG, M. Clerc bio.inspecta
Responsables du cours	P. Olivier, C. Bovigny et N. Rossier.
Coûts	Fr. 100.–
Renseignements et inscriptions	Forma Pro, tél. 021 614 24 35, CNAV, tél. 32 889 36 30, IAG, tél. 026 305 58 74.

- S'approprier la méthode, depuis l'observation globale du troupeau jusqu'au diagnostic
- Exercer son œil à l'observation des symptômes à réglage rapide et discuter de l'ajustement de la ration si nécessaire
- S'accorder sur le but et le fonctionnement du groupe d'intérêt.

#### Intervenantes

- Véronique Fruttschi, FRI, troupeaux laitiers, tél. 032 420 80 63
- Laetitia Sire, FRI, troupeaux allaitants, tél. 032 420 74 57

#### Remarques

- 1<sup>ère</sup> rencontre: 1 demi-jour, puis chaque groupe décide du nombre et de la fréquence des rencontres suivantes.
- Les exploitations souhaitant s'annoncer comme «troupeau de démonstration» sont priées de prendre contact avec la responsable concernée.

#### Renseignements et inscriptions

Délais d'inscription troupeaux laitiers: 16-01-09; troupeaux allaitants: 02-02-09. Inscriptions auprès de la Fondation rurale interjurassienne (FRI), tél. 032 420 74 20 ou sur le site [www.frij.ch](http://www.frij.ch)

## FOIRES ET MARCHÉS

### Une FERME BIO à la foire Swiss'expo 2009

#### Dates

Du 15 au 18 janvier 09

#### Lieu

Lausanne, Palais de Beaulieu

#### Programme

Exposition de vaches bio, stand de promotion et de dégustation

#### Organisateurs

Groupe d'éleveurs de Suisse romande

#### Responsable

Cédric Chezeaux

#### Renseignements

Cédric Chezeaux, tél. 024 453 10 67

## FORMATION CONTINUE

### Agriculture biologique: quoi de neuf?

#### Date et horaire

Vendredi 16 janvier 2009, dès 09.15

#### Lieu

Courtemelon, 2852 Courtételle

#### Contenu

Passez le prochain contrôle bio sans souci, en actualisant vos connaissances du cahier des charges et des directives en constante évolution; d'importantes modifications entreront en vigueur pour 2009.

La préparation du sol entre la moisson et la nouvelle culture principale peut se faire à différents degrés d'intensité. Prenez connaissance des dernières nouveautés en matière de techniques de préparation simplifiée du sol en agriculture biologique et de machines disponibles sur le marché.

#### Programme

- Prendre connaissance des nouveautés du cahier des charges 2009 de Bio Suisse/OBio/UE et identifier les répercussions de ces nouveautés sur son exploitation et définir les mesures possibles.
- Découvrir différentes techniques de travail du sol simplifiées. Impact sur la gestion des adventices.
- Évaluer les avantages et inconvénients techniques et économiques des différents procédés.
- Présentation des machines et outils disponibles sur le marché.

#### Intervenants

H. Dierauer, FiBL; P. Olivier, CNAV, M. Stoecklin, FRI

#### Renseignements et inscriptions

Milo Stoecklin, Fondation Rurale Interjurassienne, Courtemelon, 2852 Courtételle, tél. 032 420 74 65, courriel [milo.stoecklin@frij.ch](mailto:milo.stoecklin@frij.ch)

## PRÉANNONCES

De plus amples informations seront publiées dès que possible dans l'agenda du bio actualités et du [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch).

### Journée viticulture bio

#### Date

Mercredi 4 mars 2009

#### Contenu

L'occasion à ne pas manquer pour s'informer sur l'évolution actuelle de la production et du marché, apprendre les dernières avancées de la recherche et échanger entre collègues. Traduction simultanée en français.

### Élevage de poules pondeuses bio

#### Date

Judi 12 mars 2009

#### Lieu

Grange-Verney, Moudon (VD)

#### Contenu

Gestion du pâturage, prévention et lutte contre les parasites, visions d'avenir (races rustiques, affouragement avec des composants locaux) sont autant de thèmes traités lors de cette journée, pour finir avec la visite d'un élevage de poules.

## Journée technique de la recherche bio 2009

### Journée vaches laitières bio 2009

Date et horaire	Jeudi 8 janvier 2009, de 09.45 à 17.45
Lieu	Restaurant «La Grange», 1400 Yverdon-les-Bains
Programme	Adéquation troupeau/exploitation Quelle vache pour mon exploitation? Présentation du formulaire d'évaluation de la sélection des vaches laitières Petite présentation du projet «BioZucht Graubünden» Comparaison Holstein néozélandaise et «indigène» Aptitude à produire du lait en pâture intégrale et en agriculture biologique Qualité du lait, comportement d'ingestion Qualité du lait Éléments favorisant la qualité du lait Moyens d'amélioration de la qualité du lait sur mon exploitation. Tarif sans antibiotiques Conditions générales, santé de la mamelle Méthodes et techniques
Intervenants	J. Tamarcaz, Agridea; F. Schori, ALP-Posieux; A. Spengler, P. Staehli, C. Notz, FiBL
Coûts	30 francs par personne pour la journée, repas à part.
Organisation	GT Bio (Groupe de travail Interkantonal agriculture biologique de Suisse romande).
Responsables	J. Tamarcaz, Agridea, P. Olivier, CNAV
Renseignements et inscriptions	Auprès du conseiller bio de votre canton: Vaud, Genève: C. Bovigny, Prometerre, 021 905 95 50; courriel <a href="mailto:c.bovigny@prometerre.ch">c.bovigny@prometerre.ch</a> Neuchâtel, Jura: P. Olivier, CNAV, 032 889 36 44, courriel <a href="mailto:pascal.olivier@ne.ch">pascal.olivier@ne.ch</a> Fribourg: N. Rossier, Grangeneuve, 026 305 58 74, courriel <a href="mailto:rossiern@fr.ch">rossiern@fr.ch</a> Valais: F. Obrist, OCA, 027 606 75 80, courriel <a href="mailto:frederic.obrist@admin.vs.ch">frederic.obrist@admin.vs.ch</a> ou M. Genini, office d'agro-écologie, 027 606 76 00, courriel <a href="mailto:mauro.genini@admin.vs.ch">mauro.genini@admin.vs.ch</a>

### Activités de la vulg bio vaudoise cet hiver

Date, heure, coût	Thème	Activités
Mardi 20 janvier 2009 60.– (membres vulg), plus repas	Homéopathie, aromathérapie et santé générale des vaches laitières	Conférence de Gilles Grosmond; Visite d'une ferme au Pays d'Enhaut
Jeudi 5 mars 2009 de 09.00 à 12.00 à Bois-Genoud à Crissier VD	Biodynamie: L'avenir pour une production vraiment durable?	Introduction et sensibilisation à la biodynamie
Mercredi février 2009 à 1149 Berolle VD	Panier hebdomadaire de produits et vente directe: Les systèmes de vente par paniers hebdomadaires se développent partout en Suisse-romande. Mais comment cela fonctionne-t-il et quels sont les résultats pour les agriculteurs?	S'il y a suffisamment de personnes motivées, un groupe d'intérêt pour le développement de la vente directe sera constitué.

#### Renseignements et inscriptions:

FormaPro, Christian Bovigny, tél. 021 614 24 35, courriel [c.bovigny@prometerre.ch](mailto:c.bovigny@prometerre.ch)

### Séances régionales d'information 2009 de BTA (BioTestAgro)

#### Dates, heures, lieux

Je, 12 février, 13.30: Rest. La Grange, Yverdon (en français)  
Je, 12 février, 20.00: École d'agriculture, Cernier (en français)  
Me, 7 janvier, 20.00: LS Strickhof, Lindau ZH  
Je, 8 janvier, 13.30: Restaurant Brauerei Sursee  
Lu, 12 janvier, 13.30: Inforama Bäregg, Bärau  
Lu, 12 janvier, 20.00: Hotel Hirschen, Eggwil  
Me, 14 janvier, 20.00: Rest. Schützenhaus, Burgdorf  
Je, 15 janvier, 13.30: Markthalle, Zweisimmen  
Je, 15 janvier, 20.00: Inforama, Hondrich  
Lu, 19 janvier, 20.00: Inforama Rütli, Zollikofen  
Ma, 20 janvier, 13.30: LS Plantahof, Landquart  
Ma, 20 janvier, 20.00: Rest. Rose, Ibach SZ  
Je, 22 janvier, 13.30: Landgasthof Krone, Uetendorf  
Je, 22 janvier, 20.00: Hotel Artos, Interlaken  
Lu, 26 janvier, 13.30: Murimoo, Muri AG  
Lu, 26 janvier, 20.00: LS Ebenrain, Sissach  
Ma, 27 janvier, 13.30: Inforama Bäregg, Bärau  
Ma, 27 janvier, 20.00: Inforama Waldhof, Langenthal

#### Programme

Modifications des directives pour les fermes bio en 2009 / Achats de fourrages: Comment continuer sans aliments complémentaires non bio? / Divers / Discussion / Apéro offert à l'occasion des dix ans de la création de BTA

#### Organisation

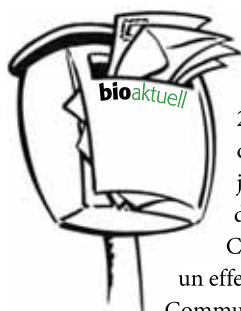
Bio Test Agro AG, BTA, Im Grüt, 3474 Rüedisbach, tél. 062 968 19 77

#### Coûts

Aucun

## Pas de libre-échange sans protection

» Les syndicats nous montrent, à nous autres paysans et paysannes, la voie à suivre: Ils ont subordonné dès le départ le oui à la libre circulation des personnes à une protection efficace contre le dumping salarial. La conscience de la qualité du travail suisse ne leur suffisait pas. Nous leur sommes reconnaissants d'avoir évité d'un côté comme de l'autre l'émergence d'une spirale sociale descendante. Cette stabilité est indispensable à toute société en bonne santé. Et voilà venir le temps où la stratégie du «oui mais» pour les négociations sur l'accord de libre-échange agricole avec l'UE (ALEA-UE), dont les chantres prépondérants sont le comité de Bio Suisse et celui d'IP-Suisse, est soumise à une forte pression exercée par la base même de ces deux organisations. Il n'y a pratiquement aucun doute: si on n'assortit pas de menaces contraignantes la stratégie de qualité prônée dans ce cadre, une



nette majorité se dessinera à bon droit lors de l'AD de Bio Suisse du printemps 2009 pour rappeler à l'ordre la direction et la contraindre à se joindre à la stratégie du refus de principe opposé par l'USP. Cela aurait pour conséquence un effet de dominos qui isolerait la Communauté d'intérêts pour le secteur agro-alimentaire suisse (CISA), la privant des représentations paysannes et la rendant ainsi insignifiante. Les autres membres de la CISA, à savoir en particulier Coop, Migros, Emmi, Nestlé et les organisations de protection des consommateurs, feraient bien d'en prendre pleinement conscience.

Il ne faut cependant pas en arriver là. L'école néolibérale est dépassée, et ça ne date pas de la crise financière. Cela a été abondamment prouvé: le libre-échange sans règles minimales, c'est comme se jeter dans un précipice. Les acteurs du marché continueront donc à se damner pour s'adapter aux normes sociales, écologiques et de (dé)protection des animaux les plus basses. Ce principe auto-destructeur doit être renversé pour que le libre-échange puisse se transformer en commerce équitable prospère. L'article III du GATT (qui fait partie du règlement de l'OMC) dit qu'on ne peut pas traiter les autres pays moins bien que soi-même. Autrement dit, les règles valables pour les habitants du pays sont aussi applica-

bles aux étrangers, donc les acteurs du marché doivent se hisser au niveau des normes les plus élevées. C'est aussi simple que ça. Il faut simplement faire preuve d'un peu de volonté politique.

La stratégie de la qualité prônée par l'Alliance agraire doit donc être complétée par les exigences claires que voici: Les produits importés doivent respecter toutes les normes légales minimales en vigueur dans le pays importateur, faute de quoi il faut les frapper de taxes compensatoires ou égalisatrices. Ces taxes seront utilisées conjointement par l'UE et la Suisse en collaboration avec les syndicats et les organisations paysannes et de protection de l'environnement et des animaux pour égaliser les normes par le haut. Ce genre de dispositions peuvent être promulguées soit comme accord sectoriel potentiellement assorti d'une force obligatoire générale, soit comme une partie de l'accord de libre-échange. Sans cette exigence supplémentaire qui doit impérativement être reprise aussi par la CISA, je basculerai dans l'opposition lors de l'AD de printemps de Bio Suisse.

Felix Lang, Rohr b. Olten SO, Coprésident de Bio Nordwestschweiz, Membre du comité de l'Association suisse pour la défense des petits et moyens paysans (VKMB)

## Un bel autogoal, ou comment Bio Suisse vend lentement son âme

» Cela a commencé par l'agenouillement devant le lait UHT et les mutilations des animaux (pas d'interdiction de l'écornage). Maintenant on s'assesse – sans faire voter les délégués bio – autour d'une table avec Nestlé et consorts («Impossible de nourrir cette

planète sans les organismes génétiquement modifiés»: Peter Brabeck, 23 juin 2008) pour propager le «oui mais» au libre-échange.

Il faut faire preuve d'une naïveté et d'une incompetence politique quasiment illimitées pour ne pas reconnaître la force symbolique de cette image de Bio Suisse frayant avec une multinationale aussi impitoyable que Nestlé! Il aurait au moins fallu se méfier à partir du moment où une telle multinationale s'est engagée en faveur du libre-échange. La Direction Bio (y compris Herbert Karch du VKMB) semble avoir perdu la vraie sensibilité bio. Ou alors quelqu'un croit-il vraiment que ces conglomérats cotés en bourse se laisseront influencer par des «bonnes paroles»? Où restent la durabilité et la fermeture des cycles si toujours plus d'«œufs bio» de Pologne, de «viande de veau bio» de Hongrie et de «salades bio» du Portugal etc. doivent garnir les rayons des magasins suisses?

Le fait qu'un accord de libre-échange européen – qui est *nota bene* tout sauf un don de Dieu – provoquera une nouvelle augmentation de la circulation et donc des émissions de CO<sub>2</sub> ne semble pas préoccuper la Direction de Bio Suisse. Je n'ai en tout cas pas encore entendu un seul mot au sujet d'un l'écobilan des produits biologiques ...

Et qu'on ne parle surtout pas des conséquences négatives qui toucheront la majorité de nos paysans! La minorité de ceux qui profiteraient d'un accord de libre-échange est pourtant sans commune mesure avec la masse de ceux qui y perdront. Est-ce cela, notre démocratie? Ah, au fait: La globalisation nous a offert la maladie de la langue bleue – le libre-échange assurera sa répartition équitable dans toute l'Europe.

Daniel Wismer, Rebelle Bio, Embd VS

### Pots en verre avec couvercle Bouteilles avec fermeture à étrier

Pour toutes sortes d'aliments:  
Marmelades, fruits, légumes, ...  
Bocaux de formes et de grandeurs différentes  
de 0,4 dl jusqu'à 1 litre.  
Bouteilles avec fermeture à étrier 2,5 dl jusqu'à 1 litre.  
Echantillons gratuits avec liste des prix sur demande

Crivelli Emballages • CH-6830 Chiasso  
☎ 091 647 30 84 • Fax 091 647 20 84  
crivelliemballaggi@hotmail.com

## Stratégie qualitative – Un document qui manque de classe

» La critique fondamentale que j'adresse au document de Bio Suisse concerne le fait que l'argumentation ne part pas du point de vue de la paysannerie bio: Bio Suisse justifie son «oui mais» en recourant à l'habituelle idéologie du marché. L'objectif de cette prise de position est d'adapter l'agriculture au reste de l'économie. Le point de vue du développement durable consiste par contre à mesurer l'économie à l'aune de l'agriculture biologique et à formuler une toute autre organisation du marché comme fondement du rétablissement de l'économie (voir à ce sujet divers auteurs comme Binswanger, Herrmannstorfer, Steppacher ou Moser). Ce document stratégique est révélateur par les contradictions incompréhensibles pour tout regard extérieur à l'agriculture qu'il contient. J'aimerais démontrer ici à titre d'exemple trois des nombreuses contradictions qui entachent ce document stratégique.

1. La production végétale n'est mentionnée ni dans les exemples ni dans le corps du texte. Une agriculture qui se veut durable ne peut pourtant pas se passer de la production végétale. Si la voie ainsi esquissée s'épuise à montrer que les produits fromagers de niche sont représentatifs de l'ensemble de la «Stratégie de qualité pour l'agriculture suisse», c'est le signe que les rédacteurs se sont par trop simplifiés la tâche. Les produits de niche n'existent par définition que là où règne une production ordinaire, et c'est celle-là qui est concernée par le libre-échange agricole. Exiger de la Confédération qu'elle s'investisse en faveur d'une stratégie qualitative est certes une bonne intention, mais il convient cependant de se demander depuis quand la Confédération est la source d'innovation de l'agriculture biologique. (Citation de la prise de position: «... il faut cependant que notre ministre de l'agriculture opte pour une direction claire.»)

2. Citation de la prise de position: «Cette «Stratégie de qualité pour l'agriculture suisse» doit miser sur les normes les plus élevées pour que nos paysans puissent à la fois rester concurrentiels et compétitifs et produire des spécialités ininterchangeables.» Le fait est que Bio Suisse importe des denrées alimentaires de qualité Bourgeon surtout dans le secteur végétal (plus de 70 pour-cent pour les céréales). Mais voilà, ces producteurs étrangers

fournissent la qualité requise – reste à se demander ce qu'il y a encore de suisse dans cette affaire?

3. Les banques suisses et l'industrie horlogère et métallurgique suisse doivent servir de modèles à l'agriculture suisse: cette idée s'étire comme un fil rouge tout au long de la prise de position. Ces images peuvent séduire, mais, à y regarder de plus près cette «idole» se révèle être plutôt l'ébauche d'une contre-image de ce qu'on souhaite pour l'agriculture suisse. a) Prôner les banques comme exemple de qualité vient d'être contredit de manière éclatante par la réalité. L'évolution actuelle de ce secteur parle d'elle-même et démontre de manière exemplaire quels dommages cause la doctrine pure de la pure économie de marché. Le Comité devrait, au moins sur ce point, s'arrêter un moment et se demander si la stratégie choisie est vraiment bonne pour l'avenir. Je veux dire que l'exemple est non seulement mal choisi mais encore préjudiciable à l'image de marque du Bourgeon. b) La clause du 50 % de valeur ajoutée qui doit être réalisée en Suisse pour qu'une montre puisse afficher «swiss made» est révélatrice. La disproportion des salaires pratiqués en Suisse et dans les pays asiatiques à bas salaires est telle qu'il suffit en général qu'une toute petite partie du travail soit faite en Suisse pour qu'une montre devienne swiss made. Presque tout le reste a donc été fabriqué à l'étranger. Impensable pour l'agriculture: soit le lait, les céréales ou les légumes sont produits sur sol suisse, soit ils ne le sont pas. L'actuelle discussion sur la «suissitude» montre bien que l'industrie veut pour la «provenance suisse» des règles complètement différentes de celles qui seraient nécessaires pour l'agriculture. Au lieu de suivre les idéologues du marché, qui ont reçu de la crise financière actuelle un véritable choc de réalité, le Comité serait bien inspiré de revenir aux principes primordiaux de l'agriculture biologique et de réclamer que l'agriculture redevienne le fondement même de l'économie. La voilà, l'option courageuse dont parlent les auteurs de ce document. Dans le contexte de la crise actuelle, l'économie et même les banques rêvent de «pédogenèse» (cette notion conférerait un sens nouveau à l'économie), mais, si même Bio Suisse rejette ce principe et défend la phraséologie du marché libre, elle galvaude ses possibilités d'exercer une influence réellement pragmatique.

Bertrand Bollag, Agriculteur, Wiseghen,  
Diegten BL

## Cherche

**Agronome avec expérience pratique** et plusieurs années d'expérience dans le contrôle bio cherche dès mars 2009 place à 60 % dans une entreprise agricole, de préférence en **marai-chage**, aussi avec personnes assistées. Régions préférées: AG, BL, BS, aussi év. ZH. Je me réjouis de recevoir vos offres au tél. 062 876 22 49

**Personne sérieuse**, 54 ans, compétente dans cuisine bio végétarienne sans gluten, vie saine, jardinage biologique, cherche emploi dans famille pour s'occuper des enfants, ménage, jardin, cuisine. tél./rép.: 0033 389 44 65 50, courriel mireille.fournier@edf.fr

**Jeune femme** de 29 ans, compétente dans cuisine bio végétarienne sans gluten, plantes sauvages, offre service à famille par ce type de spécialisation avec possibilité entretien maison, garde enfant, jardinage tél./rép.: 0033 389 44 50 60 jul.gra@laposte.net

Cherche à louer ou à acheter **alpage pour vaches mères et/ou génisses**, LU, SO, BE, GL. Merci d'annoncer vos offres au tél. 056 666 14 79 ou 079 586 91 65

Cherche à acheter **génisses et vaches** à engraisser, tél. 062 299 04 36

## Offre

Cherche **civiliste ou stagiaire** pour la saison horticole 2009 (env. mars à novembre) dans ferme biodynamique avec mandat social dans les environs de Zurich. MM .Thalmann ou Kaspar, Stiftung Puureheimet Brotchorb, tél. 044 710 98 92, www.puureheimet.ch

**Ferme céréalière biologique de l'Ouest du Canada** cherche une personne entre 19 et 29 ans pour **vivre et travailler d'avril à octobre avec la famille paysanne**. Cette offre prend place dans le cadre d'un programme international d'échanges agricoles. La place est payée, le temps libre et les vacances sont réglés. Si vous avez un peu d'expérience agricole et si vous soulez en savoir plus sur la céréaliculture biologique et la vie au Canada, veuillez vous adresser à Ian ou à Jo-Anne Cushon, Moose Creek Organic Farm, Oxbow, Saskatchewan, tél. 001 306 483 5034, courriel coldridge@sasktel.net, www.mcof.ca

À vendre **foin** en balles carrées ou rondes, diverses qualités et prix, tél./fax 032 954 12 15

Avez-vous déjà pensé **avoir votre propre site internet?** Je vous aiderai volontiers dans cette démarche, et je le ferai à des tarifs adaptés à l'agriculture. Pour en savoir plus: www.hofseiten.ch, courriel info@hofseiten.ch ou tél. 076 544 39 17

Ferme laitière soleuroise à plein temps du pied du Jura en ZM 1 cherche **fermier**. Stabulation libre à logettes, salle de traite en tandem à 3 places, stabulation libre pour le jeune bétail, SAU 18,5 ha; appartement de 6 pièces avec cuisine rénovée, bain-wc, douche-WC, chauffage à plaquettes de bois entièrement automatique. Pour tout renseignement: F. Lang, Tel. 062 298 17 10

Venez fêter les  
20 ans du BioFach !

Nuremberg, Allemagne  
19 – 22.2.2009



# BioFach 2009

Salon Pilote Mondial  
des Produits Bio

Le rendez-vous du monde bio

[www.biofach.com](http://www.biofach.com)

Organisateur  
NürnbergMesse  
visitorservice@  
nuernbergmesse.de

Accès réservé aux  
visiteurs professionnels

Informations  
Chambre de Commerce  
Allemagne-Suisse  
Tel +41 (0) 44.2 83 61 75  
Fax +41 (0) 44.2 83 61 00  
suisse@nuernbergmesse.com

BioFach est patronné par  
**IFOAM**  
International Federation of Organic  
Agriculture Movements

Cherché ? Trouvé !  
[www.ask-BioFach.com](http://www.ask-BioFach.com)

NÜRNBERG MESSE

## L'agriculture biologique prospère ! Préparez le terrain pour optimiser vos résultats.

- **Prometteur** : le nombre des acteurs du secteur bio augmente tout comme la demande d'aliments bio
- **Intéressant** : au BioFach, vous recueillerez des informations complètes sur les fournitures agricoles et le matériel pour la vente
- **International** : plus de 2 900 exposants\* avec une gamme de produits bio de qualité certifiée provenant du monde entier
- **Actuel** : expériences et perspectives dans le secteur de l'agriculture biologique – dialogue entre experts dans le cadre du congrès

\*(pour les deux salons BioFach et Vivaness)



## Aliments d'élevage floconnés

### UFA 170 F

- digestibilité élevée
- ingestion précoce
- minéralisé et vitaminisé
- exempts de poussière et de germes

Rabais Fr. 4.-/100 kg  
du 01.12.08 au 17.01.09

[www.ufa.ch](http://www.ufa.ch)

Dans votre  
**LANDI**

ACTION



## Engrais organiques

**AgroBiosol** Engrais riche en chitine 7% N

**AminoBasic** Engrais liquide 9% N

**Bioilsa 11** Engrais azoté 11% N

Andermatt Biocontrol AG  
Stahlermatten 6 · 6146 Grossdietwil  
Telefon 062 917 50 05 · [www.biocontrol.ch](http://www.biocontrol.ch)



Andermatt  
**Biocontrol**